

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITE LARBI TEBESSI. TEBESSA-



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de
Master de français

Spécialité : SCIENCES DU LANGAGE

L'alternance codique du langage SMS
« Cas des étudiants facebookers de master 2 de l'université
de Tébessa »

Réalisé par :
BOUGHANEM Sameh
ABBAS Zouhir

Sous la direction de:
Mlle .Belaidi Khadidja

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche Madame BELAIDI Khadidja pour

ses

Précieux conseils, pour son aide et son encouragement.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants de l'université de Chikh

laarbi Tébessa TÉBESSA-, qui ont contribué à notre formation.

Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils

ont porté à notre travail.

Je ne saurai oublier nos parents, nos frères et nos amis pour leur soutien moral et

leur précieuse aide.

Pour finir, et afin de n'oublier personne (amis, membres de la famille et tous ceux

qui nous sont chers) nous utiliserons la formule

« Merci à tous ... ».

Dédicace

Il m'est très agréable de présenter à tous ceux qui par leur aide assistance, conseils ont grandement contribué à l'élaboration de cette réalisation, et je tiens au plus fort de mon âme à formuler toute ma gratitude et ma reconnaissance à :

"Dieu" qui m'a créé, guidée, orientée et armée de patience et comblée de succès et devant lequel je me prosterne devant sa grandeur.

Ceux qui sont à l'origine de mon existence et pour lesquels je ne ménage aucun effort pour les satisfaire :

A mon cher père ABD ESSALEM

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous. Je vous dédie aujourd'hui ma réussite.

A ma très chère mère MOFIDA

Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études.

A mes chers :

"BADREDDINE " Mon mari j'esouhaite à nous une vie heureuse

" ZOHIR " à le quelle je souhaite le suivi du même chemin de la réussite.

A mes amies qui, malgré les mille milles qui nous séparent, me gardent une place de privilègedans leur cœur : AMINA, MERIEM, ISLEM.

A tous ceux qui ont cru en moi et que j'ai pris un malin plaisir à narguer en leur faisant douter démon aptitude à mener à terme ce travail.

Table des matières

Introduction	5
Chapitre I : Le champ sociolinguistique et l'emploi de la langue française en Algérie	1
Sociolinguistique : bDéfinition et objet d'étude	1
1.1-La naissance de la sociolinguistique	1
1.2- Définition de la sociolinguistique :	2
1.3- L'objet d'étude de la sociolinguistique :	3
1.4- La position de la sociolinguistique dans le système des sciences :	4
1.5-La situation sociolinguistique en Algérie :	4
2. Statuts et usages des langues en présence en Algérie :	5
2.1- L'arabe classique :	5
2.2-L'arabe dialectal :	6
2.3- Le berbère (tamazight) :	6
2.4 Les langues étrangères :	7
2- la langue française:	7
Chapier II.....	1
L'alternance codique.	1
1. L'alternance codique :	10
2. Le phénomène du contact des langues :	10
2.1. Le bilinguisme :	11
A. Le bilinguisme de l'individu :	11
B. Le bilinguisme de l'état :	12
2.2. La diglossie :	12
2.3 La fonction:	12
2.3 - Prestige :	12
2-4 - Héritage littéraire :	13
2-5- Acquisition :	13
2-6- Standardisation :	13
2-7 - Stabilité :	13

3 .Les conséquences du contact des langues :.....	13
3.1. L’alternance codique :.....	13
A: Les types d’alternances codiques :.....	15
4 La typologie de Poplack :.....	16
4.1 L’alternance codique intra-phrastique :.....	16
4.2 L’alternance codique inter-phrastique :.....	16
4.3 L’alternance codique extra-phrastique :.....	17
5-. La typologie de GUMPERZ :.....	17
5.1 L’alternance codique situationnelle :.....	17
5.1 L’alternance codique conversationnelle :.....	17
6.. Typologie de Dabene et Billiez :.....	17
6.1 L’alternance codique inter-intervention :.....	17
6.2 L’alternance intra-intervention :.....	18
B.Fonctions de l’alternance codique :.....	18
1. la fonction de citation(le discours rapporté) :.....	18
2. la désignation d’un interlocuteur :.....	18
3. la fonction d’interjection :.....	18
4. la fonction de modalisation d’un message :.....	18
5. la fonction de personnalisation versus objectivation :.....	18
5.1 Le code mixing :.....	18
5.2. L’interférence linguistique:.....	19
5.3. L’emprunt :.....	19
5.4 1Les emprunts du français :.....	20
3.4.2 L’emprunt du français à l’Arabe dialectal :.....	22
3.4.2 L’emprunt de l’arabe dialectal au français :.....	22
4. Alternance codique vs emprunt linguistique :.....	22
6. Le parler des jeunes « Algériens » :.....	25
7 .Les procédées créatifs :.....	27

Chapitre 03 : L’alternance codique dans les SMS.....	10
1. Description du corpus :	33
2 .Approche d'analyse :	33
3-Définition de quelque notion de base :	33
A/Les réseaux sociaux :.....	34
B .Face book :.....	34
Critiques et controverses :	35
Le langage sur Facebook.....	36
C. Qu’est-ce qu’un ‘’SMS’’ :.....	36
Analyse des SMS	38
I. Résultats du contact de langues:	38
1 .l’alternance codique :	38
1.1. Alternance codique intra-phrastique :	38
1.2. Alternance codique inter-phrastique :	39
1.3. Alternance codique extra-phrastique :.....	40
3-L’interférence :.....	41
2. L’usage des langues :	42
II: les procédés créatifs :.....	44
1-L’abréviation.....	44
1-1-L’abréviation par apocope :.....	44
2 : la siglaison.....	46
3. le verlan :	47
4. la troncation :.....	47
5. Acronyme :.....	47
6. Les interjections :	48
Conclusion générale	50
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE	50

Table des Tableaux

Tableau N° 1: exemples de l'alternance codique intra-phrastique.....	38
Tableau N° 2: exemples de l'alternance codique inter-phrastique.....	39
Tableau N° 3: exemples de l'alternance codique extra-phrastique.....	40
Tableau N° 4: exemples de l'emprunt.....	41
Tableau N° 5: exemples de l'interférence :.....	41
Tableau N° 6: exemples des erreurs :.....	44
Tableau N° 7: Exemples de l'apocope	45
Tableau N° 8: Exemple de syncope	45
Tableau N° 9: Exemples des onomatopées.	46
Tableau N° 10 Exemples des siglaisons.....	46
Tableau N° 11 Exemples des siglaisons.....	47
Tableau N° 12: Exemples des siglaisons.	47
Tableau N° 13 Exemples des siglaisons.....	47

INTRODUCTION GENERALE

Introduction

L'ère de la télécommunication débuta avec l'invention du télégraphe de Morse en 1794, succédé par le téléphone ou Alexandre Graham Bell, en 1877, déposa un brevet de système téléphonique qui sera diffusé très rapidement au fil des années ouvrant ainsi la voie à l'incontournable apparition du téléphone mobile multimédias donc La vie en société n'est possible que s'il y'a une communication entre les membres qui la composent, la communication qu'elle soit orale ou écrite est le Catalyseur de tous les mouve²ments d'une communauté, elle fait partie de la société, ce n'est pas un hasard si les deux mots « communication » et « communauté » appartiennent à la même famille , L'Afrique, est un continent fortement plurilingue. L'Algérie qui fait partie de ce continent ne peut échapper à cette réalité linguistique. Hormis la diversité linguistique en Algérie, elle connaît une situation très complexe et diversifiée ; Elle se distingue par l'existence de plusieurs langues et variétés : l'arabe dialectal, l'arabe classique, la langue berbère et les langues le berbère (avec ses diverses variétés), l'arabe (l'arabe standard, l'arabe dialectal), le français (première langue Étrangère). La langue française occupe une place importante en Algérie, elle fait partie de son patrimoine culturel. La présence de cette langue est remarquable dans la société algérienne .on sait que la langue officielle du pays est l'arabe et le tamazight depuis 2016. Mais on peut remarquer que les pratiques langagières sont composées du mélange suivant : langue maternelle/français ou français langue maternelle dans le cas de notre étude, nous intéressons au mélange arabe dialectal/français ou français/arabe dialectalet dans notre recherche nous allons parlerons bien sur ce sujet dans une autre partie.

Ce mélange a donné naissance à de nombreux phénomènes linguistiques tant que le phénomène du contact des langues et la communicationvoire alternance codique, emprunt et calque.Nous avons spécifiquement discuté de ce phénomène dans les réseaux sociaux surtout les SMS de face book s'est propagé et à partir de cette constatation, nous allons analyser ce phénomène en commençant par la problématique suivante: **comment les étudiants de français utilisent l'alternance codique comme stratégie pour communiquer entre eux?Et Quelle sont les raisons qui les motivent à choisir telle ou telle langue dans leurs échanges verbaux quotidiens (sur le réseau social face book)?**

- 1. Est-ce que le choix de la langue est exprès ou spontané ?**
- 2. Est- ce que les étudiants de master 2 farçais respectent-il les normes et les règles de la langue française ?**

L'alternance codique, utilisée par les étudiants sur les réseaux sociaux « facebook »,est vue comme un comportement langagier habituel inévitable pour de divers facteurs, issu du contact des langues.

L'alternance codique, ou code-switching, est un phénomène qui a vraiment envahi la société et surtout la jeune génération au niveau des réseaux sociaux.

Le choix de la langue pour s'y exprimer et communiquer dépend de la situation de communication.

Pendant les échanges électroniques, les étudiants ont la liberté de choisir tel ou tel code, cela explique que le code switching est l'un des choix que les étudiants peuvent effectuer et établir leur communication.

Les objectifs de notre recherche sont multiples, nous essayons en premier lieu d'étudier ce phénomène et savoir son importance et en deuxième lieu de comprendre et cerner les usages alternatifs entre l'arabe et le français dans les échanges communicatifs.

En troisième lieu, Savoir la langue la plus utilisée par les étudiants de français aussi connaître les procédés de création d'un langage propre à eux.

Enfin notre dernier objectif est de confirmer si les étudiants respectent les normes de la langue française dans leurs échanges communicatifs ou non.

L'alternance codique est un phénomène qui se retrouve dans presque tous les domaines y compris (médical, administratif, économique, social, enseignement ; etc) Mais nous avons choisi un domaine très fréquent et populaire, c'est le domaine le communicatif sur les réseaux sociaux que nous nous sommes intéressés pour démontrer et identifier le phénomène d'alternance codique.

Maintenant les étudiants ont la tendance de créer des choses qui les aident à faciliter la communication entre eux donc ils suivent des stratégies telles que l'alternance codique, et vu que nous sommes des étudiants de français, nous avons remarqué que nos collègues utilisent pas mal de façons langagières pour communiquer et d'autre part il y'a d'autres qui ne respectent pas les normes et les règles de cette langue.

Pour cela, il nous semble intéressant de nous interroger sur l'alternance codique et son usage dans la communication sur les réseaux sociaux (Facebook).

Et pour réaliser ce travail, nous avons choisi les méthodes d'investigation suivantes : (la méthode : descriptive analytique et comparative).

Nous avons commencé d'abord par décrire notre thème l'alternance codique qui se présente comme un moyen d'expression écrite et orale.

En suite on a ajouté des exemples pour faciliter la tâche de compréhension, après nous avons analysé les procédés de l'alternance codique et l'usage de l'alternance dans les sms de face book des

étudiants de français, puis nous avons fait une comparaison entre la langue de parler jeune et la langue française ,arabe, anglais et berbère et pour effectuer notre recherche nous choisissons les sms des étudiants de département de français pour étudier ce phénomène d'alternance codique.

Ce travail est réparti en trois chapitres dont deux sont théoriques et le dernier est pratique dans le premier chapitre, nous allons parler de la sociolinguistique (définition et caractéristiques) analyser la situation sociolinguistique en Algérie en détaillant le statut de chaque langue officielle et étrangère et dans le deuxième chapitre nous allons examiner l'alternance codique d'un point de vue historique , quelques définitions selon les fameux praticiens de ce domaine , ses types ainsi que citer quelques cas d'alternance codique entre l'arabe et le français en Algérie ; et les forme de l'alternance codique . Le dernier chapitre sera consacré à la pratique c'est la présentation du corpus et l'exploitation des données, c'est-à-dire la description et l'analyse du corpus.

**Chapitre I : Le champ sociolinguistique et
l'emploi de la langue française en Algérie**

Sociolinguistique : Définition et objet d'étude

La langue est un système de signes conventionnels (vocaux ou graphiques) et de règles qui sert d'un instrument de communication à un groupe d'individus. Apprendre une langue signifie non seulement apprendre les règles du système linguistique formel, mais aussi apprendre les règles d'emploi de la langue. L'apprenant doit savoir quelle variété de langue est utilisée dans telle ou telle situation particulière, comment varier son style selon la personne à laquelle il s'adresse, à quel moment il doit parler ou rester silencieux, accompagner son discours de gestes, etc.

1.1-La naissance de la sociolinguistique

Avant de donner une définition de la sociolinguistique, nous allons voir son historique de savoir comment on est arrivé à la sociolinguistique :

La sociolinguistique comme discipline constituée s'est élaborée dans les années 1960 aux USA autour d'un groupe de chercheurs (Dell Hymens, Fishman, Gompers, Labo, Ferguson, etc.). Leur approche peut se résumer comme suit « *Etudier qui parle quoi, comment où et à qui* » (FISHMAN, 1971). Les rapports sociaux entre les individus deviennent centraux, la sociolinguistique s'est constituée en opposition plus ou moins marquée avec le structuralisme. A partir de la fin des années soixante, la sociolinguistique devient un champ important, actif qui a beaucoup apporté au renouvellement de nos catégories en particulier grâce au domaine de la linguistique de contact. Les langues qui étaient perçues comme des systèmes autonomes vont de plus en plus être perçues comme des systèmes fluides, variables, etc.

La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'alternance codique, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'est donnée pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales, aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel.

La linguistique moderne est née de la volonté de Ferdinand de Saussure d'élaborer un modèle abstrait, la langue, à partir des actes de paroles. Son enseignement, qui fut recueilli par ses élèves et publié après sa mort¹, constitue le point de départ du structuralisme en linguistique. Et, malgré les quelques passages dans lesquels on trouve l'affirmation que la langue « est la partie sociale du

¹ Cours de linguistique générale Paris, Payot, 1916. Les éditions successives, nombreuses, ont conservé la pagination de la première édition. On consultera de préférence l'édition critique de Tullio de Mauro, Paris, Payot, 1985.

langage²» ou que « la langue est une institution sociale », ce livre insiste surtout sur le fait que « la langue est un système qui ne connaît que son ordre propre³ » ou que, comme l'affirme la dernière phrase du texte, « la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même ». Saussure traçait ainsi une frontière nette entre ce qui lui paraissait pertinent, « la langue en elle-même », et le reste, et il fut suivi sur ce point par des chercheurs aussi différents que Bloomfield, Hjelmslev ou Chomsky: tous élaborant des théories et des systèmes de descriptions diversifiés, s'accordaient à délimiter le champ de leur science de façon restrictive, éliminant de leurs préoccupations tout ce qui n'était pas la structure abstraite qu'ils définissaient comme objet de leur étude.

Or, les langues n'existent pas sans les gens qui les parlent, et l'histoire d'une langue est l'histoire de ses locuteurs.

Le structuralisme en linguistique s'est donc construit sur le refus de prendre en compte ce qu'il y a de social dans la langue, et si les théories et les descriptions qui découlent de ces principes sont évidemment un apport non négligeable à l'étude générale des langues, la sociolinguistique à laquelle est consacré ce livre a dû prendre le contre-pied de ces positions. Le conflit entre ces deux approches de la langue commence très tôt, immédiatement après la publication du *Cours de linguistique générale*, et que, jusqu'à une date récente, ces deux courants vont se développer de façon indépendante.

D'un côté on mettait l'accent sur l'organisation des phonèmes d'une langue, sur sa syntaxe, de l'autre sur la stratification sociale des langues ou sur les différents paramètres qui dans la langue varient selon les classes sociales.

Il faudra pratiquement attendre William Labo pour trouver l'affirmation que, si la langue est un fait social, alors la linguistique ne peut être qu'une science sociale, c'est-à-dire que la sociolinguistique est la linguistique⁴. La sociolinguistique est aujourd'hui florissante, elle multiplie ses approches et ses terrains. Ce petit livre s'emploie à mettre un peu d'ordre dans ce foisonnement.

1.2- Définition de la sociolinguistique :

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, elle a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours,

2 LOUIS-JEAN CALVET, *La sociolinguistique* édition : 1993 édition mise à jour : 2013, août Presses Universitaires de France, 1993 avenue Reille, 75014 Paris , p3

3 LOUIS-JEAN CALVET ; op.cit., p.3

4 Pendant des années, je me suis refusé à parler de sociolinguistique, car ce terme implique qu'il pourrait exister une théorie ou une pratique linguistique fructueuse qui ne serait pas sociale », (William Labo, *Sociolinguistique* Paris, Éd. de Minuit, 1976

les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques.

Elle s'est donnée pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales, aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel. On peut considérer donc que l'émergence du territoire de recherche de cette discipline s'est produite d'abord sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale.

La sociolinguistique étudie les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, les contacts des langues, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur langue, la planification et la standardisation linguistiques. Elle se donne pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales. Elle étudie le langage, considéré comme une activité socialement localisée, et dont l'étude se mène sur le terrain.

La sociolinguistique étudie la langue en contexte. On entend par « contexte » la situation de communication immédiate. C'est seulement en présence d'un auditeur et en fonction de ses réactions qu'un sujet parlant décide d'utiliser telle ou telle forme de langage pour lui faire comprendre ses intentions. Les connaissances partagées, les croyances, les intentions, les présupposés, les inférences, les actions non verbales significatives qui, accompagnent le Discours, les relations existant entre le locuteur et l'auditeur, tout cela influence Le choix des moyens linguistiques employés par le locuteur⁵.

1.3- L'objet d'étude de la sociolinguistique :

La sociolinguistique se situe entre la linguistique et la sociologie et se donne pour l'objectif d'étudier le rapport entre la langue et la société. Elle s'intéresse à tout ce qui, dans la langue, est tributaire du social, tout ce qui dans la langue se règle socialement.

Quelques sphères d'intérêt de la sociolinguistique

1. la présence des mots anglais (étrangers) en français.
2. la langue des jeunes.
3. le tutoiement et le vouvoiement.
4. les façons dont les gens s'interpellent, se quittent, s'interrompent.

⁵ Katarína Chovancová, Sociolinguistique du français 1 Sociolinguistique: définition, objet d'étude, contexte épistémologique. P.2

5. comment la parole circule-t-elle,
6. les manières d'articuler (les accents).
7. les différences entre la langue écrite et parlée.
8. les erreurs qu'on commet.⁶

1.4- La position de la sociolinguistique dans le système des sciences :

La sociolinguistique présente des rapports à : - la linguistique - la sociologie - les disciplines annexes o l'ethnolinguistique o la dialectologie La sociologie est une étude des phénomènes sociaux : la stratification sociale, la mobilité sociale, les groupes sociaux et leur position relative dans la hiérarchie sociale, l'ordre social, le contrôle social.

Le sociolinguistique emprunt à la sociologie un certain nombre de concepts, tels que, par exemple, norme, groupe de référence, rôle. L'ethnolinguistique est une discipline qui étudie les rapports entre la langue, la société et les conceptions du monde, par ex. les termes de couleurs dans des langues différentes ou sur les rapports entre la structure de la langue et l'organisation socioculturelle de la société. La langue peut révéler les modes de vie et les valeurs culturelles d'une société.

L'ethnolinguistique étudie donc la relation de la société à la parole (les contes, les histoires, la littérature orale, les surnoms), les spécificités foncières de telle langue, de telle pensée, de telle culture. Elle traite également les langues dites exotiques. La dialectologie étudie les dialectes, c'est-à-dire des variétés géographiques des langues. À la fin du XIXe siècle, les premiers dialectologues collectaient des données sur les dialectes pour établir des atlas et des cartes linguistiques au niveau national et régional. La dialectologie ou la géographie linguistique se donne pour tâche de décrire comparativement les divers dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites. Elle définit les zones dialectales selon les critères phonétiques, grammaticaux et lexicaux.

1.5-La situation sociolinguistique en Algérie :

Après avoir détaillé la sociolinguistique en commençant par un aperçu historique et citer quelques définitions de la sociolinguistique ; en arrivant par la fin de cette partie à préciser son objet d'étude ; nous allons aborder le contact des langues en Algérie.

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la complexité et la diversité linguistique, car elle est marquée par le phénomène du contact des langues. En effet, la majorité des algériens parlent l'arabe dialectal « arabe algérien »;qui est divisé en plusieurs variétés régionales, une

⁶Katarína Chovancová,op.cite.p .2.

Chapitre I

Le champ sociolinguistique et l'emploi de la langue française en Algérie

autre partie parle le berbère; qui est considéré comme une langue vernaculaire⁵. À ces langues, s'ajoutent l'arabe classique comme langue officielle et nationale et le français comme langue dite la première langue étrangère ainsi que l'anglais comme la deuxième langue étrangère.

2. Statuts et usages des langues en présence en Algérie :

L'Algérie connaît une situation sociolinguistique riche et complexe, cela est dû à l'entrecroisement de plusieurs civilisations de par la présence de plusieurs langues qui sont en contact permanent.

La situation sociolinguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues en usage, arabe, français et berbère, dont la coprésence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb, sont traversées par une crise profonde. De même que le multilinguisme et la diglossie.

« La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français ».

Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes. 7» Depuis l'indépendance, du pays, et malgré les progrès quantitatifs de la scolarisation, la qualité de l'arabisation et de la francisation s'est dégradée. L'écrasement des langues populaires, arabe dialectal et berbère, prive la société d'importants outils linguistiques. On peut dire que le conflit linguistique est général, opposant, pour des raisons diverses, les langues en usage. Trois langues, berbère, arabe et français, ainsi que des variétés régionales. De chacune, sont en usage dans le pays. Le berbère, la langue la plus ancienne du Maghreb, est attesté par des inscriptions "lyriques" qui remonteraient au Néolithique. Un alphabet utilisant les caractères timing est encore en usage de nos jours chez les Touareg, dans la vie quotidienne et la correspondance, alors que la culture et la littérature sont orales.

2.1- L'arabe classique :

L'arabe classique fait référence à l'arabe plus en moins ancien il se confond avec L'arabe dit arabe du coran elle est la seule et l'unique langue qui bénéficie d'un statut officiel En Algérie.

Elle occupe une place primordiale dans la société algérienne puisqu'elle est Employée dans différents domaines (l'éducation, l'enseignement, le serment de la mosquée, Discours politique, les

⁷Dr. Aberrera Amara: Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation

Chapitre I

Le champ sociolinguistique et l'emploi de la langue française en Algérie

médias...) est apprise dans les écoles depuis la première année du Primaire parlant de la réalité de son usage la pratique de l'arabe classique dans la Communauté linguistique algérienne reste toujours absente du fait qu'elle ne répond ni aux Besoins des conversations usuelles de la vie ni dans les communications quotidiennes.

Brand Bilane (1983 :11) affirme que : « ...sans référence culturelle propre cette langue est aussi sans communauté elle n'est la Langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne derrière cette langue nationale Il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait la langue tout court dont elle serait bien Sur la langue maternelle⁸ »

Donc cette langue est présente dans les situations formelles et non dans des situations informelles « l'arabe classique, c'est la langue de l'école et de la religion »

2.2-L'arabe dialectal :

Avec son composant phénicien –arabe et berbère- parlés par la majorité des Algériens et dont l'usage remonte au 13^{ème} siècle. L'arabe est la langue parlée en Algérie depuis des siècles (sauf les zones berbérophones). Elle est de statut oral, l'écrit étant réservé à la langue classique.

De ce fait elle évolue beaucoup : elle fut marquée dans le passé par les parlers berbères qu'elle a souvent remplacés, et dans la période récente par le français implanté par la colonisation puis par le développement de la scolarisation et des média⁹Dans les premières années de l'indépendance, pour réintégrer la langue arabe en Algérie, certains avaient préconisé le recours à la langue parlée algérienne, comme en témoigne une pétition parue en 1969 dans Jeune-Afrique. Cette solution aurait permis de réduire l'arabisation à l'enseignement des caractères arabes pour transcrire la langue usuelle des locuteurs.

Elle aurait traduit l'identité algérienne dans une langue nationale, permis à la population de s'exprimer dans sa langue et éliminé la notion de langue d'élite, réalisant ainsi une société unie et démocratique.

Cette solution fut massivement refusée pour plusieurs raisons. Elle était perçue comme attentatoire à l'unité de l'islam symbolisée par sa langue coranique unique, à l'unité de la communauté internationale arabe (umma) et rejetée à ce titre tant par les autres nations arabes que par l'opinion algérienne. Enfin il faut reconnaître qu'aucune nation arabe n'a eu recours à cette solution.

2.3- Le berbère (tamazight) :

⁸Grand Guillaume, Langue et représentations identitaire en Algérie,p 11 , 1983.

⁹ Ayoub Georgine « la langue arabe entre l'écrit et l'oral », in langues de la méditerranée. Bistolfi (dir) Paris, l'Harmattan, p31-53.

Chapitre I

Le champ sociolinguistique et l'emploi de la langue française en Algérie

La langue berbère sous des variétés diverses (en Algérie, Kabyle en Kabylie, Chaouia dans les Aurès, mozabite dans le Mزاب et quelques autres) était la principale langue parlée au Maghreb avant la conquête arabe du VII^e siècle. Celle-ci y a introduit progressivement la langue arabe à partir de cités et d'implantation de tribus venues du Moyen-Orient.

De ce fait le domaine berbérophone s'est progressivement réduit à certaines régions écartées, généralement montagneuses. Mais l'émigration de ces populations vers les centres urbains y a introduit des parlers berbères coexistant avec des parlers arabes.

Pour une opinion arabe qui a tendance à confondre son origine historique avec la naissance de l'islam, le maintien du berbère en Algérie, sous sa forme ethnique et linguistique, est ressenti comme un inachèvement de l'islamisation, en ce sens qu'il témoigne d'une Algérie préislamique (présentée par les théoriciens musulmans comme l'époque dudahlia, notion exprimant à fois l'ignorance, le paganisme et la violence).

En dépit de l'adhésion sans réticence des Berbères à la religion musulmane, ce sentiment a suscité au cours des siècles et jusqu'à ce jour une opposition voire des frictions, entre deux groupes linguistiques qui tendent à se considérer comme deux groupes ethniques, alors qu'en réalité la plupart des Algériens d'aujourd'hui sont issus de Berbères.

2.4 Les langues étrangères :

Il existe une diversité des langues étrangères en Algérie ; le français langue étrangère n°1, l'anglais langue étrangère n°2, l'espagnol et l'allemand... Mais dans le présent travail nous nous intéressons uniquement à la place et le statut du français dans l'école algérienne.

2- la langue française:

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. L'histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à plusieurs années. L'Algérie a été une colonie française pendant 172 ans. Rappelons que la France a débarqué en Algérie à la moitié du XIX^e siècle. Suite à un problème entre les deux gouvernements français et algérien, la France a décidé de conquérir l'Algérie. A partir de cette époque, l'Algérie devient un département français, donc une partie intégrante du territoire hexagonal. Mais, ne pouvant supporter le système auquel la France les a soumis, les Algériens ont décidé d'entrer en guerre contre la France (Augeron, 2005). Il est resté de cette période, entre autres, un héritage culturel dont la langue française fait partie¹⁰.

10 BILLETS, FRANCOPHONIE : LA LANGUE FRANÇAISE EN ALGÉRIE: ÉTAT DES LIEUX

Chapitre I

Le champ sociolinguistique et l'emploi de la langue française en Algérie

Aujourd'hui, la langue française est enseignée dans les écoles algériennes à partir de la 3^e année primaire en tant que langue étrangère, cette langue bénéficie d'une place importante par rapport aux autres langues étrangères et surtout depuis l'arrivée du président de la République algérienne Abdelaziz Bouteflika au pouvoir, où il a valorisé le français, en particulier, pour un pays en voie de développement.

Selon le discours du président de la République « *L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie, mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre à la culture française* »¹¹. Le président par son discours, valorise cette langue en le considérant comme un moyen d'ouverture sur l'autre culture pour enrichir la notre.

Dans le domaine de l'enseignement au primaire, au moyen et au lycée, nous remarquons que la transmission du savoir de différentes matières enseignées est faite beaucoup plus en arabe. Par contre, aux universités la langue française occupe une place privilégiée pour transmettre un savoir scientifique, elle est la langue d'enseignement presque de toutes les filières techniques et scientifiques (la médecine, l'architecture, l'informatique, le génie civil, le génie mécanique.....) Nous pouvons dire donc que, la langue française est présente dans la vie personnelle et professionnelle des algériens et sur tous les plans: communication orale, écrite... Mais il est nécessaire de noter qu'elle est présente aussi en contact avec d'autres langues.

Enfin, il est plus facile de trouver un travail en Algérie en ayant une maîtrise en français plutôt qu'en arabe. Les secteurs du travail en Algérie privilégient les personnes qui parlent la langue française. En effet, divers domaines de travail en Algérie emploient le français comme langue de travail, avec parfois l'arabe classique et l'arabe dialectale.

1. la langue anglaise :

La diffusion de l'anglais en Algérie soulève de multiples questions. L'observation Et l'évaluation de la langue globale sur le sol algérien doit en effet prendre en Considération les caractéristiques du pays et les mécanismes en œuvre dans la diffusion De l'anglais dans le monde.

En observant l'implantation de l'anglais en Algérie, nous Aborderons alors la question du poids de la langue dans un pays en cours de Modernisation et dans une structure mondiale qui n'est plus celle qui fut favorable au Développement de l'anglais en tant que langue globale.

¹¹Abdelaziz Bouteflika, El Watan, 1/8/1999. cité par : Karima Ait Dahmane, «Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation », In Synergies Algérie,N°1,2007. [En ligne].

Chapitre I

Le champ sociolinguistique et l'emploi de la langue française en Algérie

Les différents modèles élaborés Pour décrire l'évolution et le statut de l'anglais dans le monde éclaireront alors les Phénomènes liés à la diffusion linguistique et aux contacts des langues dans un environnement plurilingue ancré dans une histoire atypique qui a façonné l'Algérie au Cours des siècles.

Chapier II

L'alternance codique.

La situation linguistique en Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent : l'arabe classique, l'arabe algérien, le tamazight dans ses différentes variétés et le français. Face à cette mosaïque linguistique, de nombreux phénomènes dus aux contacts des langues

1. L'alternance codique :

En général, l'alternance codique peut être définie comme « des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation » (EDWARDS et DEWAELE, 2007 :222).

Selon le dictionnaire de didactique de français, l'alternance codique se définit comme étant « le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques ». (2003:17).

L'alternance codique est donc un phénomène de contact qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation. Autrement dit, elle désigne le fait de passer d'une langue à l'autre à l'intérieur d'une même interaction verbale, c'est-à-dire d'une phrase à une autre.

2. Le phénomène du contact des langues :

La société algérienne, comme les autres sociétés, est caractérisée par l'interaction et le contact de deux ou plusieurs langues, il est donc très important de donner tout d'abord une définition générale du contact des langues, avant de parler de ce phénomène d'une manière détaillée.

« Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne (...) 12»

Le contact des individus a conduit à utiliser deux ou plusieurs langues dans une situation de communication, ses locuteurs sont amenés à employer et à circuler soit leur langue maternelle, soit la langue acquise c'est le cas de la langue française et ses contacts avec les différentes variétés de l'arabe ainsi qu'avec les variétés du berbère. La forme concrète du contact des langues est, en outre, le bilinguisme. Ce phénomène linguistique résulte de l'influence d'une langue à l'autre soit directement soit non directement qui provoque le changement du système de la langue. En Algérie, la présence de :

12Jean Dubois et al, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 2002, p.115.

l'arabe, l'arabe dialectal, le français et le kabyle, a conduit à des emprunts massifs de l'arabe au français et du kabyle au français.

En s'appuyant sur cette définition, nous remarquons que Dubois et al précisent les raisons du contact des langues qui poussent un individu à alterner les codes. Par ailleurs, il est nécessaire de cerner et d'expliquer les notions de base de contact des langues « le bilinguisme et la diglossie », qui amènent souvent les locuteurs à l'alternance codique, l'emprunt linguistique... Bref à d'autres phénomènes du contact des langues.

2.1. Le bilinguisme :

D'une manière générale, Dubois et al définissent le bilinguisme comme une « *Situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* »¹³ Donc, nous pouvons dire que le bilinguisme est un phénomène qui est dû à des besoins de communication où l'individu est amené à utiliser deux langues, selon le milieu ou la situation.

Selon Bloomfield, le bilinguisme consiste à « *Parler deux langues comme ceux qui les ont pour langue maternelle* ¹⁴ ». Nous remarquons que cette définition précise la condition pour être un bilingue, c'est-à-dire, il faut que l'individu parle parfaitement deux langues. Ainsi, il s'agit de la maîtrise parfaite, optimal et égale des langues que l'individu pratique.

À l'opposé de cette dernière définition, certains sociolinguistes considèrent un bilingue comme : « *Quiconque capable de produire et de comprendre et de se faire comprendre dans une langue autre que la sienne, et ce sans tenir compte ni du degré de maîtrise que doit atteindre un locuteur dans cette langue, ni du nombre de langues que doit connaître un locuteur en plus de sa première langue* ¹⁵ ».

À la lumière de cette définition, une personne bilingue est : - Une personne capable de parler parfaitement deux langues. - Celle qui peut communiquer en plusieurs langues. - Une personne qui peut communiquer dans une langue, même avec des erreurs.

Il existe deux types de bilinguisme : le bilinguisme de l'individu et le bilinguisme de l'état :

A. Le bilinguisme de l'individu :

« *Si le locuteur est assez compétent qu'on ne puisse pas le distinguer des locuteurs natifs, on peut le classer comme bilingue. En d'autres termes, il s'agit de la compétence de locuteur natif dans deux langues.* »¹⁶ ; De ce fait, un individu

¹³Dubois et al ibid ; p :66

¹⁴Bloomfield, cité par : William Francis Mackey, Bilinguisme et contact des langues, Paris, Klincksieck, 1976, p.9.

¹⁵ Bilinguisme et diglossie, disponible sur <http://www.etudier.com/dissertations/Bilinguisme-EtDiglossie/59613.html>, consulté le 25/03/2017 à 18h01.

¹⁶Glossaire de bilinguisme, URL : <http://portail-du-fle.info/glossaire/bilinguismenadinekuehne1.doc>. Consulté le 25-03-2017 à 14h05.

bilingue peut facilement alterner les langues (passer d'une langue à une autre) dans les différentes situations de communication.

B. Le bilinguisme de l'état :

Selon Van Overbeck Maurice, le bilinguisme de l'état c'est « *la coexistence de deux langues officielles dans un même état* »¹⁷. C'est-à-dire, la société oblige la personne de devenir un bilingue à travers l'existence de deux langues officielles dans un pays.

2.2. La diglossie :

La notion de diglossie (du grec ancien *dégottons*, signifiant bilingue) est un concept sociolinguistique développé par FERGUSSON 18(1959) pour décrire toute situation dans laquelle deux variétés d'une même langue ont un statut différent. L'une des variétés est considérée comme supérieure « Haute », prestigieuse, valorisée, utilisée à l'écrit, fréquemment apprise à l'école et l'autre inférieure « Basse », fonctionne dans les conversations familières, dans la vie quotidienne, utilisée à l'oral, elle est acquise d'une façon naturelle «*la première langue du locuteur* ».

Par exemple, dans le monde arabe, il existe l'arabe classique et l'arabe dialectal, la variété basse est l'arabe dialectal (généralement la langue maternelle), son acquisition est faite dans l'environnement, au sein de la famille et la variété haute s'apprend à l'école (l'arabe classique).

Fergusson 19 propose six critères qui caractérisent la situation de diglossie. En effet, il distingue les variétés « haute » et « basse » de la manière suivante :

2.3 La fonction:

La fonction des deux variétés haute « H » et basse « B » n'est pas la même, il y a une répartition de chacune d'entre elles selon les situations de communication. Par exemple, la variété haute est utilisée dans la religion, l'enseignement et la variété basse est pratiquée dans les conversations, la communication quotidienne ...

2.3 - Prestige :

¹⁷Van Overbeck Maurice, Introduction au problème du bilinguisme, Langue et Culture, Paris, Editions Labor, 1972, p.114.

¹⁸Charles Fergusson, cité par : Nadjiba Benazouz, cours de module sociolinguistique .Niveau 2LMD .université de Biskra.p.14 [en ligne] : http://fl.univ-biskra.dz/images/benazouz_hamel/Sociolinguistique%20%20me%20LMD.pdf Consulté le 08/04/2017 à 18h26.

¹⁹Charles Fergusson, cité par : Benjamin Massot, Éléments linguistiques pour une vision diglossique du français contemporain à Paris, mémoire de DEA de Sciences du Langage sous la direction de Mario Barra-Jover, Université Paris 8 Vincennes. Saint-Denis, 2003, p.12.

Les locuteurs s'accordent pour estimer que le parler « H » est plus beau, plus logique et est mieux à même d'exprimer les idées importantes que le parler « B ». « H » a depuis longtemps une partie liée avec la religion.

2-4 - Héritage littéraire :

la variété « H » en a un, tandis que « B » n'en a aucun.

2-5- Acquisition :

La variété « H » est enseignée de façon formelle, explicite alors que « B » s'acquiert en milieu naturel (sur les genoux de la mère).

2-6- Standardisation :

« H » est très codifiée et uniforme (existence de grammaires, etc.), alors que « B » se caractérise par la fragmentation et la variation dialectale.

2-7 - Stabilité :

La diglossie est une situation linguistique particulièrement stable, caractérisée par une durée qui se mesure en siècles.

3 .Les conséquences du contact des langues :

Weinreich ²⁰ considère les phénomènes qui résultent du contact des langues comme des phénomènes naturels et réguliers, ainsi « *la société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société* »²¹.

Parmi les conséquences de ce contact, nous citons l'alternance codique « notre champ d'étude », l'interférence et l'emprunt linguistique.

3.1. L'alternance codique :

L'alternance codique ou alternance de langues est un phénomène linguistique né des études qui ont été faites sur le bilinguisme et le contact des langues Il s'agit d'une alternance codique lorsqu'un individu met en présence deux langues qu'il utilise successivement. Il arrive qu'elles se confondent dans son usage et qu'il produise des énoncés bilingues. Autrement, c'est le passage en un point de la chaîne parlée d'une langue à l'autre. Nous pouvons constater que beaucoup de travaux ont été faites concernant

²⁰U.Weinreich, cité par : Nour elhouda Lombarkia , l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français, mémoire de magistère sous la direction de ABDELHAMID Samir, Université de Batna, 2008,p.31.

²¹Ibid,p31

cette notion, il y a des définitions variées et nous tenons compte de celles qui sont les plus significatives selon ces sociolinguistes: GUMPERZ, POPLACK, GROSJEAN et LUDI et PY.

Pour POPLACK : « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* »²² cela implique que l'alternance peut se produire chez un locuteur bilingue ayant toute liberté à choisir des éléments à alterner, mais il doit respecter les règles grammaticales des langues disposées à alterner.

Quant à GROSJEAN il voit que l'alternance codique est un usage alternatif qui se produit entre deux langues en rejetant ainsi les « sous systèmes », « *l'usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation* »²³. Pour lui l'alternance codique ne pourrait intervenir qu'au niveau des langues en marginalisant la notion de « sous système ».

LUDI et PY considèrent ainsi que l'alternance n'est éventuelle qu'entre deux langues diverses et exige que le locuteur se trouve dans une situation bilingue : « *le passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* »²⁴. En fonction de notre corpus (la publicité) et du milieu sociolinguistique de notre étude (l'Algérie) nous estimons que l'alternance codique se produit dans un échange verbal nécessairement bilingue et peut se former d'un ensemble de combinaisons entre deux ou plusieurs langues ou variétés d'une même langue ; ou aussi entre deux parlers afin de simplifier au locuteur soit la manière de dire de son multilinguisme, soit la transmission d'un message, à des interlocuteurs bilingues. Lors des échanges verbaux, les limites linguistiques doivent se distinguer clairement dans les différentes langues utilisées.

Dans la communauté algérienne, pendant l'interaction verbale, les locuteurs ont tendance à mélanger ou à alterner les items lexicaux, les expressions, les phrases et les propositions, des différentes variétés qui existent dans cette communauté L'alternance codique est considérée comme un phénomène systématique dont le fonctionnement interne est réglé par des règles sous jacentes. Plusieurs études (Shana Poplack , Woolford)²⁵ ont relevé les caractéristiques syntaxiques de l'alternance codique ,ces études montrent que l'alternance codique est régulée par de contraintes syntaxiques et qu'un ensemble de règles ou de contraintes s'applique à tout discours bilingue et pour que l'alternance codique fonctionne dans un discours ,le respect de ces contraintes est obligatoire.

22 POPLACK (1980), citée par Hanane KHLIFI, 2012, in « L'alternance codique dans l'émission radiophonique » Média Mania de Jijel FM, P.20

23 GROSJEAN, François, « le bilinguisme : vivre avec deux langues » in Bulag n°11, 1982, p.116

24 LUDI et PY «être bilingue »,lang, 2003,p.146. PDF

25Poplack S., Conséquences linguistiques du contact de langue, p.23-24

Généralement, l'alternance codique (AC) multilingue ou bilingue peut se définir comme « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents » 26

Gumperz a utilisé deux concepts pour expliquer la position des deux codes alternés, le code « nous » et le code « eux ». Pour lui, dans une situation de contact existent une variété minoritaire et une variété majoritaire « la langue minoritaire à spécificité ethnique est généralement considérée comme le code « nous » et associée avec des activités intragroupes informelles, alors que la langue majoritaire sert de « code eux » associée avec les relations à l'extérieur du groupe, plus formelles plus guidées et moins personnelles ». 27

Ainsi, l'AC ou le passage peut avoir lieu soit entre deux langues différentes, soit entre deux variétés d'une même langue. Donc « il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes es régionaux, sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation » 28

Gumperz a distingué entre deux sortes d'AC selon les fonctions qu'elles occupent : l'AC situationnelle et l'AC conversationnelle ou stylistique ou bien métaphorique. « le codeswitching situationnel –où des variétés distinctes sont associées à des activités, des situations distinctes –et le code-switching conversationnel, c'est-à-dire l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation, d'une manière moins consciente, plus automatique, sans qu'il ait changement d'interlocuteurs, de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction (...). Le code-switching conversationnel est parfois métaphorique, lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B, changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A. » 29

Ainsi, il existe d'autres phénomènes qui résultent du contact de langues tels que le mélange codique ou (le code mixing), l'interférence et l'emprunt et que nous devons les distinguer du premier phénomène (AC).

A: Les types d'alternances codiques :

Nombreux sont les modèles de l'alternance codique proposés par les spécialistes et les chercheurs, nous présentons dans le présent travail la typologie de Poplack et Gumperz.

26Gumperz J., Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative, Ed. L'HARMATTAN, Paris, 1983, p.57

27Gardner C., Le code switchig en Strasbourg : le français en Alsace, Ed. AGS, Paris, 1985, p.38

28 Gardner C., « Code switching » approches principales et perspectives » dans « la linguistique » vol, 19, fasc,2,1983,p.21

29Gardner C., Le code switchig en Strasbourg : le français en Alsace, Ed. AGS, Paris, 1985, p.40

4 La typologie de Poplack :

Shana Poplack 30(1980) a distingué trois types de l'alternance codique. Il s'agit de l'alternance codique intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

4.1 L'alternance codique intra-phrastique :

Apparait lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Voici des exemples :

« On a vu dans le cours **li fat** les caractéristiques, **elkhasaies nta3** un fait divers. » Les mots alternés sont produits en arabe parlé : « li fat », qui veut dire « dans le cours précédent » et « elkhasaies nta3 » veut dire « caractéristiques de ». Ces alternances se trouvent au niveau de la même phrase qui est produite par l'enseignante, afin de faciliter la tâche de l'apprentissage.

- Publicité de l'opérateur Ooredoo : « **Dir** l'affaire ! »

Cette alternance se situe dans la même phrase. Le premier mot est transcrit en arabe dialectal « Dir », qui veut dire « fais » et le deuxième mot est écrit en français. L'opérateur Ooredoo a employé cette alternance pour attirer l'attention des Algériens aux avantages d'un pack qui contient à la fois un mobile, une puce et un crédit.

4.2 L'alternance codique inter-phrastique :

Dite aussi phrastique, elle est liée à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou encore dans les prises de paroles entre les interlocuteurs. Voici quelques exemples :

• « (Emigration clandestine) **hiya al hijra gayr char3iya**. Vous avez compris ? » L'alternance inter-phrastique se situe entre deux phrases successives, la première est produite en arabe classique « hiya al hijra gayr char3iya » (هي الهجرة غير الشرعية) (émigration clandestine) et la deuxième en français. L'enseignante a alterné les codes pour simplifier la tâche de la transmission de l'information.

• Publicité de l'opérateur Mobilis : « Avec Condor Tab 708 G, **chahrine internet gayr mahdoud** » Ce type d'alternance se trouve au niveau de deux énoncés successifs, le premier est écrit en français et le deuxième en arabe classique « شهرين أنترنت غير محدود » signifie « 2 mois d'internet illimité ». L'opérateur Mobilis a alterné les codes pour présenter son produit, qui est une tablette avec un bonus d'internet illimité.

30 Shana Poplack, 1980 cité par : Lamia Si hadj mohaned, Caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les étudiants du département de français de l'université de Ouargla, mémoire de master sous la direction de DRIDI Mohamed, Université de Ouargla, 2014, p.18

4.3 L'alternance codique extra-phrastique :

On appelle alternance extra-phrastique, lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. Voici un exemple :

- Message de l'opérateur Mobilis : « Mobilis vous souhaite **Aïd Moubarak** ». Cette alternance extra-phrastique est évidente au niveau de l'énoncé « Aïd Moubarak », qui est considéré comme une expression idiomatique en arabe classique ou en arabe dialectale, qui veut dire « bonne fête ».

5-. La typologie de GUMPERZ :

John Gumperz³¹(1982) a distingué deux usages de l'alternance codique qui exposent son emploi au sein d'une conversation chez des locuteurs bilingues, il s'agit de l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle ou métaphorique.

5.1 L'alternance codique situationnelle :

Elle dépend des variétés, des activités et des réseaux différents dans diverses situations, mais aussi de l'appartenance sociale du locuteur. Les moyens langagiers du répertoire sont variés d'une façon divisée selon le thème traité et le changement lié aux modifications des circonstances de communication (interlocuteur, lieu, sujet, etc.).

5.1 L'alternance codique conversationnelle :

Elle renvoie à tous les changements ou modifications spontanés qui se présentent dans une conversation et cela sans qu'il y ait changement d'interlocuteur et de sujet ; c'est une alternance de code à l'intérieur de la même interaction, avec le même interlocuteur et sur le même thème. Le bilingue va utiliser son répertoire linguistique pour faire passer le message dans la langue de son choix tout en sachant qu'il sera compris par son interlocuteur. Ce type d'alternance, se produit généralement dans les conversations quotidiennes familières et non formelles.

6.. Typologie de Dabene et Billiez :

Louise Dabene et Jacqueline Billiez (1988) ont élaboré leur recherche sur les jeunes immigrés en s'intéressant essentiellement aux insertions des éléments de langue en contact selon une dimension discursive. L'aboutissement de cette analyse est une classification des types d'alternances codiques selon les différentes situations langagières.

6.1 L'alternance codique inter-intervention :

³¹Gumperz, 1982, cité par : Amel Merameria § Nour El Houda Djabri , L'alternance codique lors de l'interaction d'enseignement /apprentissage dans une classe du F .L .E: Une stratégie d'appui ou un obstacle. Cas de 4^{ème} année moyenne en Algérie, mémoire de master sous la direction de DJEDDI Lazher, Université de TEBESSA, 2016, p.21.

Ce type d'alternance survient entre deux tours de paroles d'un même locuteur qui recourt à une langue au détriment d'une autre, ou lorsque un changement de langue s'effectue d'un locuteur à l'autre entre deux interactions.

6.2 L'alternance intra-intervention :

Ce type d'alternance se produit à l'intérieur d'une même conversation, se divisant en alternance inter-acte se produisant entre deux actes de parole et l'alternance intra-acte se produit dans un même acte de parole.

B.Fonctions de l'alternance codique :

Nous retenons pour notre travail l'ensemble de cinq fonctions discursives listés par Gumperz pour comprendre le rôle joué par ce phénomène.

1. la fonction de citation(le discours rapporté) :

Un locuteur peut rapporter objectivement le discours d'un autre locuteur voire d'une personnalité célèbre tel qu'il a été prononcé au style direct ou il fait entendre une parole, comme pour une mise en scène pour garder l'originalité.

2. la désignation d'un interlocuteur :

Elle permet de s'adresser à un interlocuteur spécifique en excluant les autres de la conversation en utilisant l'alternance codique, elle sert dans ce cas à attirer et mobiliser l'attention.

3. la fonction d'interjection :

Il est question ici d'introduire une interjection dans n'importe quelle langue pour montrer un sentiment, une réaction. Les onomatopées, peuvent être considérées comme étant des interjections.

4. la fonction de modalisation d'un message :

Le locuteur prend position et marque sa subjectivité dans le propos qu'il énonce.

5. la fonction de personnalisation versus objectivation :

C'est une fonction plus ou moins difficile à *décrire* « *difficile à préciser en terme purement descriptifs* »³²(Gumperz). Il faudrait savoir qu'un locuteur peut exprimer son avis personnelle de façon subjective ou objective voire neutre, il peut s'impliquer dans son discours, marquer sa présence en parlant de lui-même ou du groupe en recourant au pronom personnel «je».

5.1 Le code mixing :

32 Gumperz, J. (1989), Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative, IHarmattan, paris, p.78.

Il est défini par J.Hamers et M.Blanccomme suit : « (qu)il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue **Ly** dans la langue de base **Lx** ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de **Lx** alternant avec des éléments de **Lx** qui font appel à des règles des deux codes .A la différence de l'emprunt ,généralement limité à des unités lexicales ,le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ;si bien qu'à la limite ,il n'est pas toujours de distinguer le code- mixing du code- switching »³³

5.2. L'interférence linguistique:

Les langues s'influencent alors mutuellement, ce qui peut se manifester par des interférences linguistiques. « Les interférences linguistiques sont les conséquences pratiques d'une vie quotidienne s'appuyant sur un usage des deux langues et sur l'implication politique, sociologique ou linguistique »³⁴

Ainsi, l'interférence est définie généralement comme « une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une ou plus ieurs langues utilisées dans une autre langue. »³⁵

Mais ,pour une définition plus élargie de ce concept ,nous nous appuyons sur la définition donnée par Uriel Weinreich : « le mot d'interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique ,une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps ,etc.). »³⁶

5.3. L'emprunt :

Le contact des langues telles que le français et l'arabe d'Algérie peut engendrer aussi, un autre phénomène qui s'appelle "l'emprunt " .L'emprunt linguistique se fait l'objet d'un certain nombre d'études³⁷ qui nous a expliqué qu'est ce qu'un emprunt, et la différence entre ce dernier et les autres phénomènes (AC, mélange codique et interférence).

Selon Foudil Cheriguen³⁸ , pour qu'un terme soit emprunté, il est nécessaire qu'il soit suffisamment répandu dans la langue emprunteuse, que les usagers de celle-ci l'admettent, soit tel quel, soit en lui faisant subir quelques modifications (par rapport à la langue d'origine) d'ordre phonique surtout, afin de mieux l'adapter à la langue emprunteuse.

33.Hamers ,M.Blanc. cités par K.T.Ibrahimi ., Les algériens et leur(s) langue(s), Ed. ALHKMA, 1997, Alger, p.11

34Sandrine Bretou , L'altérité incluse , <http://www.fabula.org/revue/> ,2005

35 RABAH K., Diglossie, norme et mélange de langues : étude de comportements linguistiques de bilingues berbère (kabyle)-français, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, p.75

36Weinreich U. cité par L.J.Calvet ., Sociolinguistique, Ed .PUF , 1996, p23

37 Derooy L., L'emprunt linguistique, Ed.BELLES LETTRES, Paris ,1956 .A.Meillet ., linguistique historique et linguistique générale ,Ed .EDOUARD CHAMPION ,Paris ,1962.

38Faudel Ch., Les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère, Ed .CASBAH, Alger, 2002, p.

D'ailleurs, l'emprunt est défini par Louise Dabène comme suit : « *un des faits les plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre. C'est le mécanisme bien connu de l'emprunt* »³⁹

Quant à la définition donnée dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux mêmes qualifiés d'emprunts.* »⁴⁰

Pour J .J .Gumperz, les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques. « *the item in question are incorporated into the grammatical system of the borrowing language .They are treated as part of its lexicon, takeon its ,morphological characteristics and enter into its syntactic structure*»⁴¹

En revanche ,l'AC se base sur la juxtaposition significative de ce que ,consciemment ou inconsciemment ,les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts.

Donc les langues ne s'empruntent que ce qui, à un moment donné de leur contact, a été ressenti par les usagers comme un manque dans l'une des deux langues .Il n'est pas exclu, cependant que, dans ces phénomènes de contact « *il peut y avoir aussi des faits de substitution qui dépassent cette dialectique du vide et du plein* »⁴²

D'après Christin Baylon « *l'alternance fait partie d'un continuum avec la notion d'emprunt mais, se distingue tout à fait de l'interférence, pour une raison tout à fait analogue : il faut deux codes bien distincts pour parler d'alternance ou d'emprunt alors que l'interférence est un pas vers la fusion des deux langues* »⁴³

5.4 1Les emprunts du français :

Un emprunt est un mot ou une expression Qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une Autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant Généralement aux règles morphosyntaxiques, Phonétiques et prosodiques de sa langue le terme emprunt est D'ailleurs discutable dans la mesure où il n'y a Jamais ni contrat ni dette et dans la mesure où Les mots n'ont pas à être rendus...

Dans les pratiques linguistiques des locuteurs algériens, le français s'est maintenu, certes de façon variable selon les milieux sociaux et les régions, sous différentes formes.

39Louise D., Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Ed.HACHETTE, 2000, p.90

40Jean D et al. Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage, Ed .LAROUSSE, 1994, Paris, p.177

41Gumperz J. cité par Khaoula T.I., Les algériens et leur(s) langue(s), Ed. ALHKMA, 1997, Alger, p.106

42F.Cheriguen., Les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère, Ed .CASBAH, Alger ,2002, p.9

43Christian B., Sociolinguistique : société, langue, et discours, Ed. NATHAN, 1991, p.154

La présence du français se manifeste d'abord par des emprunts massifs dans différents domaines. Ces emprunts peuvent être soit directs (c'est-à-dire que l'unité empruntée ne subit aucune modification formelle) soit le plus souvent intégrés (c'est-à-dire que l'unité empruntée s'adapte soit au niveau phonique soit au niveau morphosyntaxique au système de la langue emprunteuse). Il ne s'agit nécessairement d'emprunts de nécessité c'est-à-dire des cas où lors du transfert d'une langue à l'autre, le signe est accompagné de son dénotatif (c'est-à-dire de son référent) inexistant dans la langue emprunteuse (c'est le cas, par exemple, lorsque le français emprunte le mot « hidjab » à l'arabe); bien souvent les deux unités coexistent l'une en arabe l'autre en français, la deuxième semblant doubler voire évincer la première. Les cas d'emprunts de l'arabe au français sont fort nombreux. Nous en citons quelques-uns.

Exemple :

*/lamiri/ pour « la mairie » avec l'intégration du déterminant pour respecter le modèle de la racine généralement trilitère de l'arabe et le remplacement du /E/ par le /i/ à côté de /l'AELEdija/.

*/lbosta/ pour « la poste » avec le remplacement du /p/ absent du système phonologique arabe par /b/ (emphatique) devant /o/ ; le remplacement du /t/ par /t/ (emphatique) devant /a/ ; avec l'introduction du /a/ pour marquer le genre à côté de /lbaerid/. 44

*/džadarmi/ pour « gendarme » avec le remplacement du /ž/ absent en arabe par l'affriquée /dž/, la suppression de la voyelle nasale absente en arabe et l'adjonction du /i/ final à côté de /daraki/. /əttaksi/ pour « le taxi » avec introduction du déterminant arabe et remplacement du /t/ par /t/ (emphatique) devant le /a/ à côté de /sijaratudžra/ qui n'est quasiment jamais utilisé.

*/əssinima/ pour « le cinéma » avec remplacement du /E/ par /i/ ou /sala sinimaija/ /film/ pour « film » avec un pluriel /aeflaem/.

On retrouve également la trace du français dans de nombreux néologismes construits sur la base d'un mot arabe auquel on adjoint un suffixe français (« hitiste » sur la base de /hit/ « mur » et le suffixe «- iste ») ou d'un mot français auquel on adjoint un suffixe français mais pour donner un mot inexistant en français (« dégoutage » sur la base de « dégoût » et du suffixe « -age » ; « taxieur » sur la base de « taxi » et du suffixe « -eur »)45.

Le français se retrouve également dans une pratique de plus en plus répandue, en particulier chez les jeunes, qui est l'alternance codique arabe/français ou kabyle/français ou arabe/kabyle/français.

44 Ces exemples sont empruntés au mémoire de magister de Melle Djedaïni Rabéa intitulé « l'alternance codique arabe/français dans la communication électronique ».

45 Ces exemples sont empruntés au mémoire de magister de Melle Djedaïni Rabéa intitulé « l'alternance codique arabe/français dans la communication électronique ».

On parle d'alternance codique lorsqu'il y a un usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation.

3.4.2 L'emprunt du français à l'Arabe dialectal :

Ce phénomène est observable à l'oral comme à l'écrit, c'est le cas de médias et plus précisément de la publicité radiophonique en Algérie qui intègre dans le système linguistique en Français des lexis de la langue maternelle.

Y.Derraji et D. Morsly, notent que ce procédé est courant et touche plusieurs registres de communication et de langue, afin de référer à une réalité algérienne propre 46

3.4.2 L'emprunt de l'arabe dialectal au français :

Ce volet concerne le cas où l'arabe dialectal est langue emprunteuse, l'emprunt y est signalé sur le plan oral et concerne des unités insérées dans des conversations le discours publicitaire radiophonique Algérien est caractérisé par l'alternance conversationnelle c'est-à-dire la présence dans un même énoncé d'unités plus ou moins longues appartenant au système linguistique français, Y. Derraji ajoute que « *les unités faisant l'objet de l'emprunt assument des fonctions linguistiques aussi sociales* »⁴⁷

4. Alternance codique vs emprunt linguistique :

J.Hamers et M.Blanc ont fait une distinction entre « alternance codique et emprunt linguistique », parce qu'il y a une confrontation entre les deux concepts et il s'agit dans les deux cas de l'utilisation de deux codes. Pour eux « *A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière (...)* »⁴⁸

C'est-à-dire, l'emprunt linguistique en général est lié à un seul mot, il est limité tandis que le code switching est attribué à plus d'un seul mot. De ce fait, l'emploi des mots « *tabla, chambra ...* » dans une conversation n'est pas considéré comme une alternance, mais plutôt il est considéré comme un emprunt.

L'emprunt constitue une véritable intégration morphosyntaxique mais l'alternance codique se caractérise par une liberté et une résistance selon Clyne⁴⁹

46Morsly D : « génération M6, le français dans le parler des jeunes Algérois », plurilinguisme, n°12, Paris.

47 Derraji.y « le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », le français en Afrique, n°13, Paris, Edition Didier-Erudition

48Dubois et al, op.cit., p.177.

49NAJET BOUTAGHARINE, thèse de doctorat, Emprunt et alternance codique dans la presse marocaine d'expression, université de Paris7, 2014, 116.

Par ailleurs plusieurs chercheurs se basent sur la fréquence d'emploi pour distinguer entre l'emprunt et l'alternance codique ceci dit que c'est le nombre d'occurrence de l'élément étranger qui tranchera entre les deux phénomènes, ainsi si l'élément étranger est fréquemment utilisé dans un corpus donné, il sera question d'emprunt.

Il est utile d'ajouter que l'emprunt appartient à la langue qui l'a emprunté, on considère que l'emprunt diverge de l'alternance codique dans le fait que ce dernier est un phénomène collectif d'où son caractère conventionnel contribuant pour une grande part au nationalisme linguistique quoiqu'il ne marque pas une réelle volonté de changement, mais un résultat de manque de compétence.

L'élément emprunté désignant un référent nouveau n'est pas reproduit tel qu'il existe dans la langue empruntant (source) mais il subit un ajustement phonétique et sémantique.

A l'inverse de l'emprunt, l'alternance codique n'est pas conventionnelle, le locuteur plus ou moins compétent alterne un élément étranger pour marquer une volonté de changement d'une langue à l'autre et qui sont à égalité, il y a donc compatibilité des deux grammaires.

Il est évidemment difficile de cerner toutes les différences entre alternance codique et emprunt dans la mesure où le locuteur emploie un élément étranger soit en empruntant, soit en alternant même, ils constituent tous les deux une véritable problématique définitoire.

Bref, la situation sociolinguistique en Algérie est complexe grâce à la présence de plusieurs langues maternelles, officielles et étrangères. Donc, cette complexité exige automatiquement l'apparition de plusieurs phénomènes ; comme l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence ...

5. Le parler des jeunes :

Essai de définition :

« *Le parler des jeunes* » n'est plus une étude tout à fait récente, nombreuse sont les travaux de divers disciplines telles : la sociologie urbaine, les sciences de l'éducation, la sociolinguistique, ...etc. Qui se sont intéressés pour analyser, décrire, et examiner la spécificité des pratiques sociales et linguistiques des jeunes dont « le parler » comme mode d'expression.

Cette variété langagière que les jeunes ont adoptée porte diverses appellations dans le monde entier, connu sous le nom de : parler des jeunes, le parler populaire, le parler branché, ...etc.

Elle s'est développée par l'influence de la mondialisation et aussi avec la propagation des médias, particulièrement les nouveaux moyens de communication : les SMS, l'internet. Ainsi, plusieurs termes et expressions finissent par entrer dans le français standard pas seulement par les chansons, les

bandes dessinées ou le cinéma mais aussi bien par les dictionnaires usuels : On lit dans le Petit Robert, Édition 1996, des termes appartiennent aux jeunes tels que : « meuf », « keuf », « flipper », ...

Les jeunes développent parmi-eux un parler particulier, certains mots de ce parler sont éphémères, d'autres restent dans le milieu jeune, opaques, flous et incompréhensibles pour les adultes et d'autres franchissent les barrières générationnelles pour exprimer leur identité : il vise à se distinguer.

Au même titre que la façon de s'habiller, la façon de parler est une marque de distinction. De ce fait, lorsque certaines expressions se diffusent largement et deviennent courantes, elles sont remplacées par d'autres. Ils veulent une identité séparée de celle de la génération précédente.

Pour le sociologue français A. DEGENNE, sa recherche porte essentiellement sur - les réseaux sociaux- c'est : *« un ensemble d'individus entre lesquels fonctionnent certains codes, certaines règles, des symboles, des représentations, plus généralement un système d'inter reconnaissance ; les membres de ce cercle social se reconnaissent à travers des comportements, des pratiques qui manifestent leur appartenance à ce cercle »*.

En effet, « le parler est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social : le parler patois est rural et s'utilise pour des activités campagnardes ; le parler courant est neutre et peut s'employer en toutes circonstances ; le parler cultivé est le signe d'un certain niveau d'instruction ou de culture, contrairement au parler populaire. Chacun de ces parlers (pour ne signaler que les principaux) a des vocables et des règles syntaxiques qui lui sont particuliers et beaucoup d'autres qui sont communs à plusieurs parlers de la langue ou même à tous »⁵⁰.

Manifesté comme un phénomène linguistique et social. Le parler des jeunes peut être défini aussi, comme étant toute pratique langagière, orale ou écrite spécifique aux jeunes issus de différents milieux sociaux ; utilisé pour communiquer de manière codé basé sur des concepts parfois un non initié n'arrive pas à décrypter.

C'est la langue de communication de tous les jeunes qui cherchent une légitimité linguistique par le biais d'une création d'un mode d'expression particulier caractérisé par des particularités dans l'articulation de certaines voyelles et consonnes, un changement tonique des phrases, l'utilisation massive de l'emprunt, la créativité lexicale et enfin par l'usage de techniques anciennes.

Le parler des jeunes amuse et fascine par son inventivité, c'est un espace dans lequel la créativité et les identités multiples sont estimés. Les jeunes prennent des mots, les vélarisent, ou bien leurs donnent de nouvelles déterminations, empruntent des mots d'autres langues, reconstruisent ce qui est une phrase normale ou grammaticalement correcte.

⁵⁰DUBOIS J., « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». LarousseBordas/HER1999.

Le parler des jeunes marque l'appartenance d'un groupe de jeunes à une communauté ou plusieurs, ainsi tout jeune appartenant à ces groupes possède un répertoire verbal constitué de diverses façons de parler qui se regroupent plus ou moins de la fonction des caractéristiques de son réseau social. Il est aujourd'hui présent dans n'importe quelle conversation est plusieurs termes ont déjà fini par passer dans le langage courant.

« Les parlers des jeunes sont d'évidence un objet social, ils touchent des réalités différemment perçues par la sociolinguistique en particulier et par le corps social en général, étant donné que son émergence récente sur le plan disciplinaire est indissociable d'une prise de conscience collective, non simplement de l'urbanisation mais d'une culture urbaine en activité, d'une transformation radicale, le monde qui inclut, de manière quasi surprenante, du linguistiques, partant, du langagier. Ils signalent, un mouvement social, un autre modèle discursif, procurent d'autres modèles langagiers et interactionnels, et une identité linguistique et culturelle en émergence »⁵¹.

Les jeunes partent d'un principe de respecter la structure de la langue, autrement dit: son propre lexique, sa propre grammaire, sa propre intonation, ils sillonnent des moyens pour rénover les mots, les sons, les syntaxes, et les formules de phrases qui n'appartiennent pas à la langue standard. Leur parler reflète clairement une appartenance sociale et géographique ; Ils créent des codes linguistiques propres à eux et les groupes dont ils appartiennent, composent et renouvellent le vocabulaire eux-mêmes et introduisant souvent plusieurs langues, voire même des variétés pour une fonction identitaire démarcatrice.

Ils permettent à la langue de continuer à vivre et à se développer et tant qu'il y aura des jeunes, les variations ne disparaîtront jamais. La société a bien compris qu'on ne peut pas aller contre la force des mots.

6. Le parler des jeunes « Algériens » :

En Algérie, comme presque dans toutes les langues du monde l'existence d'un parler jeune est attesté depuis plusieurs années dans les travaux de D. MORSLY (1996), K. TALEBIBRAHIMI (1996), Y. CHERRAD (2004). C'est un parler caractérisé, d'une part, par la présence de plusieurs langues mixées selon les besoins de communication, et d'autre part par une appropriation de la langue française qui se manifeste par des créations et des expressions ludiques employées par les jeunes Algériens ; cela est dû aux changements sociaux qu'a connus l'Algérie ces dernières années et qui a eu comme conséquences sur le plan : culturelles artistiques et sociale, ce qui a favorisé l'accélération du rythme de la variation linguistique dans les pratiques langagières des jeunes .

⁵¹Cité par MAMMERY Soraya dans son mémoire de magistère intitulé : « L'impact du parler des jeunes sur la langue française : « cas des textes de rap » de Diams» p 21. 2009/ 2010

D. MORSLY (2004 :109-113) évoque, l'apport important de la langue française dans la constitution du répertoire linguistique des jeunes locuteurs algériens, pour qui le français reste le garant d'une ouverture sur l'autre. Pour L. TOUNSI

*« Leur parler imagé qui désoriente souvent les adultes a recours à différents procédés. C'est essentiellement sur le plan lexical qu'on observe le plus de créativité car les jeunes locuteurs n'hésitent pas à puiser dans les différentes langues dont ils disposent »*⁵²

Le parler pour les jeunes algériens est une affirmation identitaire :

*« Le concept d'identité peut se définir comme une dialectique entre la vérité dont est porteur un sujet, et qui définit sa place dans les espaces de communication dans lesquels il s'inscrit et la dimension politique qui le fonde par la médiation de ses appartenances et des liens sociaux dont il est porteur »*⁵³.

D'ailleurs, on peut remarquer que de nombreux jeunes algériens imitent les jeunes français ou les jeunes issus de l'immigration maghrébine, pour marquer leur appartenance au même groupe. Pour certains linguistes, les jeunes algériens ne parlent pas comme leurs parents, certains mots et expressions disparaissent et sont remplacés par d'autres :

*« La différence entre le langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel »*⁵⁴.

Grâce aux procédés de créativité langagière (abréviations, siglaisons et même le recours à l'anglicisme), plusieurs mots nouveaux qui correspondent à différentes catégories grammaticales, ont été créés par les jeunes à travers les différentes formes d'écriture. La création de termes et d'expressions nouveaux par certains dans des situations de communication particulières (chansons, courts métrages, émissions de télévision, spectacles, S.M.S autres communications internet, ... etc.). Est tout de suite récupérée par les jeunes qui les réemploient dans des situations de communication ordinaires.

La production langagière des jeunes algériens témoigne d'une grande capacité de créativité d'innovation linguistique, d'une ouverture, de diversité et d'échange ; elle est déterminée notamment par un métissage linguistique dont les formes les plus saillantes sont : l'emprunt, l'hybridation linguistique et l'alternance de codes qui participent à la vitalité de cette inter-langue que les jeunes produisent et modifient tous les jours. Ces derniers, usent d'un lexique de plusieurs régions pour créer de mots, de phrases et des expressions. Ils jouent avec les mots en les associant, en les tronquant pour qu'ils fassent partie de leurs codes. Ces mots et expressions révèlent leur situation professionnelle, socioculturelle et éthique. Dans son article Langue et pouvoir en Algérie, M. BENRABAH trouve que

⁵²TOUNSI L., « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in : Langue française. N°114,1997.pp.104-11

⁵³LAMIZET B., « Y'a-t-il un parler jeune ? » dans Les parlers jeunes : pratiques urbaines et sociales, Cahiers de sociolinguistique n°9, P.U.R, 2004, p.75-98.

⁵⁴BENRABAH M., 1999, Les filles contre les mères, Lidil 19, Grenoble, Lidilem, p. 22.

:«La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes»⁵⁵.

Les études sociolinguistiques montrent la richesse linguistique des répertoires verbaux des Algériens et leur ultime habilité en utilisant des ressources transsoniques qui unissent l'arabe et ses variantes dialectales, le français et le berbère comme étant des stratégies discursives et communicatives.

Sur le plan lexical, les particularismes sont fourmillants : mixages de langues particuliers, changements de sens de termes empruntés aux différentes langues en présence, richesse métaphorique. Ils font preuve d'une innovation linguistique exceptionnelle, en pratiquant dynamiquement hybridation, calque et mélanges avec la langue française.

Comme les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) imposent, entre autres, l'utilisation d'un langage simple et rapide dans l'objectif de transmettre le message avec le minimum de « caractères » et en un temps réduit ; les jeunes algériens ont obéi à la règle et ont vite inventé un parler conforme aux exigences de l'époque actuelle. « Rani déconnecté, Tweetmoi un café, errés saturé, Flexy-lou chouia rzana, wilikileaks ta3 el houma, khellih yetwitti, Hadak wikileaks n'challah la fibre optique ta3outetehreg, qu'est-ce que tu as dans ton disquedure ...etc. »⁵⁶.

7 .Les procédées créatifs :

A. L'onomatopée.

Processus permettant la création de mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets.

Unité lexicale formée par ce processus. (Des mots tels que *coucou*, *froufrou*, *craquer*, *miaou*, *clac*, etc., ont une origine onomatopéique.)

Par exemple, les expressions « cui-cui » et « piou-piou » sont les onomatopées désignant le cri de l'oisillon, « crac » évoque le bruit d'une branche que l'on rompt ou d'un arbre qui tombe au sol, « plaf » et « plouf » correspondent au bruit d'un plongeon, etc.

Les onomatopées, que certains pensent proches de l'extraction naturelle du langage, posent un sérieux problème de taxinomie linguistique : bien qu'un certain nombre d'onomatopées soient admises dans les dictionnaires, en fonction des pays, un grand nombre d'entre elles restent contextuelles,

⁵⁵BENRABAH M., (1999), *Langue et pouvoir en Algérie*, Paris, Editions Séguier.

⁵⁶Quelques nouveaux termes qui ont fait leur entrée dans le parler des jeunes Algériens, ce sont plutôt des verbes qui se conjuguent à tous les temps et à tous les modes, selon la circonstance et le contexte d'usage.

épisodiques, ou tributaires d'un certain humour de connivence. Certaines formes, considérées à tort comme des onomatopées, sont en réalité des idéophones, où une idée s'exprime par un son. Ainsi, « bling bling », qui ne reproduit pas le son des chaînes en or des chanteurs de hip hop ou des rappeurs (elles ne font pas de bruit) mais exprime l'idée du clinquant.

B. La troncation.

La troncation est un procédé linguistique consistant en la suppression de plusieurs syllabes à l'initial ou à la fin d'un mot. Il est considéré comme l'un des procédés permettant l'enrichissement et le renouvellement du lexique d'une langue.

C'est le cas par exemple de labo pour laboratoire, prof pour professeur, métro pour métropolitain...

« On appelle une troncation ou apocope un procédé courant d'abréviation consistant à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique ; les syllabes supprimés peuvent correspondre à un morphème dans une radio (radiographie), une dactylo (dactylographe), mais les coupures se produisent le plus souvent arbitrairement après la deuxième syllabe : vélo (vélocipède), frigo (frigorifique). Dans la langue populaire, la troncation s'accompagne parfois de l'addition ou paragoge de la voyelle o : un prolo (prolétaire), un apéro (apéritif). »⁵⁷

Dans quelques rares cas, pour les mots longs, on a recours à une troncation double, à la fois antérieures et postérieure.

Ex :

1. **Troncation antérieure** : (dit autrefois **aphérèse**, « action d'enlever») : bus (autobus), car (autocar), motrice (locomotrice), scopie (radioscopie). Troquet (mastroquet).
2. **Troncation médiane** : (cas très rare, dit autrefois **syncope**, observé surtout en diachronie) : le<i> du latin calidus est tronqué pour aboutir au français chaud. (cf. ital. Caldo) ; la deuxième syllabe de latin lavatrina est tronquée pour aboutir au Fr. latrines ; de même lat. civitas>Fr. cité. En synchronie ce processus apparait dans la langue parlée familière : Msieur (Monsieur).
3. **Troncation postérieure** : (dite autrefois **apocope**, «coupure») : imper (impermeable), pull (pullover). Elle peut être récursive sur les mots composés : Le Vél d'Hiv (le vélodrome d'Hiver).
4. **Troncation double** : réfrigérateur (frigo) ; gus et sa forme géminée gugusse, troncation double d'auguste (désignant le clown partenaire traditionnelle du «clown blanc»).

La troncation postérieure est de loin la plus fréquente, du faite que c'est celle que gêne le moins le décodage, puisqu'un mot se reconnaît plus facilement par sa partie antérieure que par sa partie

⁵⁷Dubois, J & Al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris .Larousse, page 496

postérieure ou médiane : cinéma est plus aisément décodage que ne seraient tographe ou mato. Il est fréquent que les dernières lettres d'un mot soient inutiles pour l'identifier. Ex : La troncation postérieure quinqu, prononcée [KɛKa], pour quinquagénaire, permet de reconnaître le mot beaucoup plus facilement que ne le permettrait la troncation antérieure génaire. La probabilité théorique pour que quinqu représente quinquagénaire est de 1/2, puisqu'il n'y a qu'un autre mot commençant ainsi, à savoir quinquagésime, qui est d'ailleurs d'usage beaucoup moins fréquent. Si ce mot tronqué se réduisait à quinq, prononcé [KɛK].⁵⁸

C. la siglaison :

La siglaison, ou formation de sigle, est le processus de rédaction d'une séquence de mots à ses éléments initiaux, séparés ou non par un point. Le plus souvent, le sigle est formé des initiales majuscules de chaque mot d'un groupe nominal, composé de deux à huit éléments (les initiales des articles et des prépositions étant généralement omises). Ce processus est encore plus favorable à l'économie linguistique que la troncation puisqu'il réduit considérablement le coût articulatoire et le coût mémoriel. Ex : UV (<ultra-violet), SDF (<sans domicile fixe).

Ce processus est particulièrement productif à partir de la deuxième moitié de XXe siècle, période où se multiplient les organismes et institutions de toute sorte, qui sont couramment désignés par des sigles. Le sigle n'est pas soumis à la contrainte morpho-phonique, puisqu'il est prononcé lettre par lettre. Toutefois, lorsqu'il s'y soumet, il peut être prononcé comme un mot et devient alors un acronyme, susceptible même de s'écrire en minuscule. Ex : ONU prononcé lettre par lettre ou comme un mot⁵⁹

D. L'acronyme :

Un acronyme est une variété de sigle (qui est un mot formé par les initiales ou la deux ou trois premières lettres des mots d'un groupe). Il se distingue de sigle proprement dit le fait qu'il est prononcé comme un mot, et non lettre par lettre, ce qui implique qu'il respecte la contrainte morpho-phonique, plus spécialement l'alternance des éléments vocalique V (voyelles) et des éléments consonantiques C, ou la présence d'au moins un élément vocalique, selon la norme des mots français.

Ex : OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) est formée sur le modèle VCV, très courant en français, comme autant, ôter, été, hanter, îlot, etc. et prononcé [ɔtä] ; SIDA (Syndrome ad'Immuno-Déficiencie Acquisée) est formé sur le modèle courant CVCV. Certains acronymes peuvent

⁵⁸Nicole Tournier & Jean Tournier préfacé par Henriette Walter en Octobre 2009/093334 en France P.345

⁵⁹Ibid Nicole Tournier & Jean Tournier P.320

être, au choix, prononcé lettre par lettre ou comme un mot. Ex : ONU (Organisation des Nations Unies).

60

E. Le verlan :

Le verlan consiste à créer des mots argotiques selon des procédés formels. Le verlan, Les syllabes ont été inversées et le nom peut faire donner une fausse définition des codes du verlan. Gaston Esnault l'écrit vers-l'en, Auguste Le Breton verlen.

« J'ai introduit le verlan en littérature dans Le Rififi chez les hommes, en 1954. Verlen avec une comme envers et non verlan avec un a comme ils l'écrivent tous... Le verlen, c'est nous qui l'avons créé avec Jeannot du Chapiteau, vers 1940-41, le grand Toulousain, et un tas d'autres ». (Auguste Le Breton, in Le Monde 8-9 déc. 1985.)

Une erreur à ne pas commettre : pour beaucoup de personnes, le verlan consiste seulement à inverser les syllabes. C'est exact pour un certain nombre de mots simples comme métro et tromé, bizarre et zarbi, mais les permutations ne concernent pas seulement les syllabes, elles peuvent porter aussi sur les phonèmes ou les lettres normalement non prononcées. Les procédés peuvent être encore plus complexes avec la reverlanisation (feuck à partir de keuf, laisse tombe à partir de laisse béton), la double verlanisation (chelaoim), des métathèses secondaires (demeur à partir de deumer, merde), des verlanisations internes et incomplètes (chewam, chez moi, chewat, chez toi), des fausses coupes et agglutinations (rabza pour des Arabes).

Un autre aspect important du verlan concerne le sens des mots, on réduit souvent le verlan à l'aspect phonétique sans observer le travail sur les significations. Le verlan emprunte des mots à différentes sources allophones et néglige des synonymes courants, il peut ainsi passer par un encodage sémantique. Il peut aussi jouer sur des métaphores afin de ne pas partir du terme exact courant. Le brouillage peut aussi se servir des homonymies avec le français standard⁶¹.

F. Abréviation

Une abréviation est le raccourcissement d'un mot ou d'un groupe de mots, représentés alors par un caractère ou un groupe de caractères issus de ce mot.

L'abréviation consiste donc toujours en une suppression, plus ou moins importante. Par exemple, « c'est-à-dire » peut s'abrégé en « c.-à-d. ».

60 Ibid Nicole Tournier & Jean Tournier P.17

61 <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/verlan1.html>

Il existe plusieurs méthodes pour abrégé des groupes de mots, dont les plus courantes sont la siglaison et l'acronymie. Le point autre que celui de fin de phrase est souvent l'indice d'une abréviation⁶². Il s'utilise quand la dernière lettre du mot abrégé est elle aussi supprimée :

« Monsieur » s'abrège en « M. » et « Maître » en « Me » (« e » étant bien la dernière lettre du mot). Si l'abréviation finit la phrase, le point abrégatif et le point final se confondent.

Nous avons abordé dans ce chapitre le champ terminologique et définitoire de l'alternance qui est un phénomène sociolinguistique consistant en la transmission de savoir en langue étrangère qui intervient chez les étudiants lors des difficultés de communication.

Pour conclure ce chapitre, nous devons signaler que ces phénomènes qui résultent du contact de deux ou plusieurs langues ou variétés, comme c'est le cas dans la société algérienne, ne sont pas toujours considérés comme des phénomènes naturels, mais ils sont pour certains chercheurs considérés comme des déviations de la langue (sujet de la conversation). Dans le chapitre suivant nous allons parler de ces phénomènes en tant que stratégies de communication et surtout de « l'alternance codique » en tant qu'une stratégie de communication.

⁶² www.Wikipedia.org

Chapitre 03 : L'alternance codique dans les SMS

1. Description du corpus :

Il convient de souligner de prime à bord que l'alternance codique, comme tous les phénomènes qui découlent des contacts des langues, vise à identifier et à déterminer les caractéristiques des pratiques langagières de chaque communauté linguistique.

L'objectif premier de notre recherche est de définir la notion de l'alternance codique, qui est une méthode congruente qui permet de rendre la communication plus simple, surtout pour les étudiants.

Notre recherche s'est effectuée auprès au niveau du département de français, Et il a été ciblé les étudiants de deuxième année mastère, université de Tébessa.

Dans le cadre de cette recherche, notre étude s'est réalisée à partir de l'analyse d'un corpus qui consiste à recueillir près de 28 conversations sur face book, après la permission accordée par les étudiants et leur acquiescement à notre demande.

2 .Approche d'analyse :

Le plurilinguisme en Algérie reflète l'usage de l'alternance codique de façon régulière. L'ALGERIE est un pays plurilingue, dans lequel les individus disposent d'un large choix de langues à employé, tout dépend de leurs besoins et des différentes situations de la vie.

Notre étude sociolinguistique s'intéresse au phénomène du code switching, ou les langues sont utilisées d'une manière discontinue et en alternance. Cette notion est définit par C.BABYLON, comme suite: « *la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés: les fonctions et les usages du langage dans la société. la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistique....elle s'est donnée primitivement pour tache de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales.* ». (1991. P.35).

Dans cette nous nous sommes engagés d'analyser le fonctionnement de l'alternance codique dans les discours face book des étudiants.

Notre sélection des étudiants de français est justifiée par la multiplicité des langues utilisées à l'intérieur de leurs échanges communicatifs des participants et les phénomènes qui découlent de contact de ces langues à savoir le phénomène d'alternance codique, « notre sujet de recherche » et Le parler des jeunes , l'interférence .

3-Définition de quelque notion de base :

Dans cette partie nous allons définir quelques notions principales relatives à notre sujet de recherche.

A/ Les réseaux sociaux :

L'expression réseaux sociaux recouvre les différentes activités qui intègrent la technologie.

Ces derniers, ont été devenus un fait et un phénomène de société, un mode culturelle. D'après le dictionnaire Le Petit Larousse un réseau social est défini comme « une structure définie par des relations entre des individus ».

En d'autre terme, tout individu possède son propre réseau social qu'il soit connecté à l'Internet ou non, en ajoutant que les réseaux sociaux s'adaptent à toutes les thématiques possibles ; recherche d'emploi ou de développement de business, rencontre entre individus, échanges d'informations autour d'un centre d'intérêt commun, partage de contenus multimédias ou de la musique, etc. Ces sites d'interaction offrent une visibilité importante et essentielle aux jeunes Algérie.

B. Face book :

Facebook est un réseau social en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications. Troisième site web le plus visité au monde après Google et Youtube selon Alexa,

Il compte, en décembre 2015, 1,04 milliard d'utilisateurs actifs quotidiens sur un total de 1,59 milliard d'utilisateurs actifs mensuels. Le 24 août 2015, pour la première fois, un milliard de personnes ont utilisé Face book dans la même journée.

Facebook est née en 2004 à l'université Harvard ; d'abord réservé aux étudiants de cette université, il s'est ensuite ouvert à d'autres universités américaines avant de devenir accessible à tous en septembre 2006. Le nom du site provient des albums photo (« trombinoscopes » ou « facebook » en anglais) regroupant les photos des visages de tous les élèves prises en début d'année universitaire.

Ce qui nous intéresse dans cette recherche, c'est les SMS des étudiants sur Face book.

Succès (2010–2013) :

Le 21 janvier 2010, un livre non officiel retrace l'histoire de Face book, de l'université Harvard en 2003 jusqu'au courant de l'année 2009. Le film *The Social Network* (ou *Le Réseau social* au Québec), retraçant la création de « The Facebook » à Harvard, est sorti le 1er octobre dans les salles nord-américaines et le 13 octobre en France. Le 23 septembre 2010, Facebook et tous les services utilisant son API ont été coupés pendant plus de deux heures à la suite d'une modification erronée de la configuration du site par les développeurs. Le 15 novembre, Mark Zuckerberg annonce le lancement

d'un système de messagerie e-mail, qui aura pour nom de domaine@facebook.com, afin de concurrencer Gmail et Hotmail, les webmail de Google et Microsoft.

Le 17 mai 2012, Facebook lance la plus grosse introduction en Bourse de l'histoire des valeurs technologiques, tant en levée de fonds qu'en capitalisation boursière, et au second rang historique pour l'ensemble des États-Unis derrière Visa et devant celle de General Motors, avec 421 millions d'actions au prix de 38 dollars chacune, qui lui donne une valorisation de 104 milliards de dollars. Exactement un an avant, le réseau social professionnel LinkedIn avait été valorisé à 9 milliards de dollars, le même niveau que Peugeot et plus que Cap Gemini ou Iliad. Tout comme Google en 2004, Facebook a contenu les frais payés aux banques, versant selon Dan Scholnick, de la société de capitalrisque Trinity Ventures, seulement 1 % du montant de l'opération. Néanmoins le cours chute rapidement, le titre perdant jusqu'à 24 % moins de deux semaines après l'introduction.⁶³

Critiques et controverses :

Facebook connaît un bon nombre de controverses. Le site a été bloqué par intermittence dans plusieurs pays dont la République populaire de Chine, le Viet Nam, l'Iran, l'Ouzbékistan, le Pakistan, la Syrie et le Bangladesh sur différentes bases.

Par exemple, le site a été banni de certains pays pour son contenu jugé antisémite et religieusement discriminatoire. Le site a également été bloqué par un bon nombre d'entreprises pour empêcher les employés d'y accéder durant leurs heures de travail.

Les données personnelles des utilisateurs de Facebook ont également été menacées et la sécurité des comptes a été compromise à plusieurs reprises. En juillet 2011, les autorités allemandes discutent de la prohibition des événements organisés sur Facebook. La décision est basée sur le squattage d'individus à des événements alors qu'ils n'étaient, à l'origine, pas invités. Comme à Hambourg où 1 600 « invités » se sont présentés au 16e anniversaire d'une adolescente alors que l'invitation a incorrectement été marquée pour le public. Une centaine de policiers ont été déployés.

Un policier a été agressé et onze participants ont été arrêtés pour agression, dégradations et résistance aux autorités⁶³. En juin 2013, à la suite des révélations de l'affaire PRISM par Edward Snowden, il apparaît que Facebook a collaboré avec la NSA, lui permettant l'accès libre à toutes les données de l'ensemble des utilisateurs. Quelques jours après ces révélations, l'ancien garant de la protection des données de Facebook est embauché par la NSA, comme l'annonce le New York Times.⁶⁴

⁶³Wikipédia.14-4-2017

⁶⁴Wikipédia.14-4-2017

Le langage sur Facebook

Aujourd'hui la plateforme Face book est considérée comme extension virtuel du réseau social, dans laquelle la production langagière des jeunes Algériens se caractérise par une immense créativité d'innovation linguistique ; d'une ouverture, de diversité. Le parler des jeunes se caractérise par différentes usages linguistiques comme l'emprunt, le verlan, l'abréviation et la troncation etc.

Son objectif est de facilité et simplifier la communication entre les individus. Ainsi, il modifie les formes orthographiques, grammaticale de la langue française pour économiser le temps et l'effort.

C. Qu'est-ce qu'un "SMS" :

Un service du téléphone mobile qui a connu depuis sa création un développement exponentiel, imposé par l'engouement des utilisateurs, devenu brusquement un incontournable vecteur de communication à travers lequel le langage écrit semble renouvelé au niveau lexical, morphologique, syntaxique et sémantique.

C'est le « SMS », l'acronyme anglais de « Short Message Service » qu'on peut traduire en français par « Service de Messages Succinctes », un « *moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en retard, par exemple) à partir d'un téléphone mobile* » (J. ANIS, 1999 :74). Un message écrit de 160 caractères maximum envoyé d'un téléphone mobile à un autre.

Ces SMS sont la plupart du temps envoyés à une personne proche pour communiquer une information à la fois courte et pratique, pour poser une question ou partager en quelques mots ou signes une émotion, un sentiment ou un point de vue

Le but du scripteur c'est d'écrire un message compréhensible et court pour diminuer le coût de codification du message (nombre de pressions digitales) également le coût de sa transmission

(prix de la communication).

Les SMS sont devenus le moyen privilégié de communication par les jeunes et même préférés au téléphone par la majorité. Il permet de créer des relations interpersonnelles nouvelles et de maintenir les relations déjà existantes et familières. Écrire un SMS c'est un signe d'appartenance à un groupe générationnel, à ses codes, un moyen de transgresser la norme sociale et un outil de socialisation maintenant l'échange entre pairs.

C'est sans doute pour ces multiples raisons qu'envoyer et recevoir un SMS rencontre un tel succès. Les jeunes veulent renouveler, simplifier et réécrire le français qui est né des mises en situation pour s'amuser, badiner et « tuer le temps ». Pour écrire des messages, ils n'ont plus besoin de faire

recours à un français recherché, avec tout ce que cela comporte comme rigueur. Ils usent de leur imagination pour créer un nouveau vocabulaire dérivé de leur langue mère.

Analyse des SMS

I. Résultats du contact de langues:

1 .l'alternance codique :

L'alternance codique a marqué sa présence dans notre corpus, dont les étudiants l'utilisent souvent avec ses différents types.

1.1. Alternance codique intra-phrastique :

Elle s'agit d'une alternance intra-phrastique lorsque les segments alternent sont des constituants de la même phrase.

Tableau N° 1: exemples de l'alternance codique intra-phrastique

SMS	Alternance	Langue utilisée	Corrigé	La stratégie utilisée (les formes de l'alternance codique)
25	Djezzy 3ich la vie	Français + Arabe	Avec l'opérateur Djezzy vis la vie	Reformulation
19	-Le zodiac c'est un zawrak et la saisie howa elhajz.	Français + Arabe	c'est-à-dire !! «la saisie d'un zodiac »	Répétition

Cette alternance se situe dans la même phrase. Le premier mot est transcrit en arabe dialectal ou bien en français sinon anglais et le deuxième mot est écrit en français.

1. « Nice picture mon chère que dieux te protège my friend »

Les mots alternés sont produits en anglais parlé « my friend », qui veut dire « mon amis, mon chère »

Ces alternances se trouvent au niveau de la même phrase qui est produite par l'étudiant, afin de faciliter la tâche de la communication.

1.2. Alternance codique inter-phrastique :

Ce fait correspond à l'usage alternatif des langues au niveau des unités plus longues.

Tableau N° 2: exemples de l'alternance codique inter-phrastique

SMS	Alternance	Langues utilisées	Corrigé	La stratégie utilisée (les formes de l'alternance codique)
20	« wach 3andek mochkel, konti normale y-a t'il un problème ?	Arabe +Français	Que t'arrive- t-il aujourd'hui? Tu étaies normal Y a-t-il un problème?	Répétition
23	Définition et caractéristiques [تعريف وخصائص]	Français +Arabe	Définition et caractéristiques.	
18	Azul, bonjour, good morning	Berbère + français + Anglais	Bonjour.	
05	Eh sa7, oui	Arabe+ français	Oui	
27	Bezzef, c'est trop	Arabe+ français	C'est trop	
25	C'est claire, bayna	Arabe+ français	C'est clair	

Ce phénomène découle non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quant au choix de la langue.

2. [وخصائص تعريف] Définition et caractéristiques : alternance inter-phrastique se situe entre deux phrases successives, la première est produite en arabe classique [تعريف وخصائص], et la deuxième en français. L’étudiant a alterné les codes pour simplifier la tâche de la transmission de message.

1.3. Alternance codique extra-phrastique :

On appelle alternance extra-phrastique, lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes.

Tableau N° 3: exemples de l’alternance codique extra-phrastique

SMS	Alternance	Langues utilisées	Corrigé	La stratégie utilisée (les formes de l’alternance codique)
21	Mobilis vous souhaite Aïd Moubarak	Français + Arabe	Mobilis vous souhaite bonne fête	Citation
28	Joyeux anniversaire mon amis zohir longue vie nchallah	Français + Arabe	Joyeux anniversaire mon amie Nadir, je te souhaite une longue vie.	Modalisation d’un message
10	Inchallah je serais parmi vous	Arabe+français	Je serais parmi vous si le dieu veut	Modalisation d’un message

Nous observons dans ces trois tableaux la dominance exagérant de l’alternance codique avec ses différents types par les utilisateurs de ce réseau sociale facebook.

2- L’emprunt :

L’emprunt est parmi les phénomènes linguistiques le plus répondu dans notre pays. Ce dernier est le résultat de contact de langues qui reste un mode de communication. C’est le transfert des mots d’une langue « une » à la langue « deux ». Nous illustrons quelque exemple au tableau ci-dessous.

Tableau N° 4: exemples de l'emprunt

SMS	Emprunt	Langues utilisées	corrigé
21	Aid moubarak pour toi et toute ta famille.	Arabe+français	Bonne fête de l'Aid pour toi et toute ta famille.

Dans notre corpus nous remarquons que le procédé d'emprunt est très fréquent, nous signalons l'existence de différentes langues comme l'allemand, anglais, français, arabe et même le berbère. Cela nous a permis de constater que les facebookers Algérien est bilingue.

3-L'interférence :

Il s'agit de l'interférence quand deux langues sont en contact. Cela veut dire deux codes linguistiques entrent en contact et s'influencent mutuellement.

Les interférences tirées sont les suivantes :

Tableau N° 5: exemples de l'interférence :

SMS	L'interférence	Genre de l'erreur	Corrigé
23	Tu voi les notes de TD	Morphogramme : le verbe « voire » doit se conjuguer avec la deuxième personne du singulier« tu »	Tu vois la note TD

Nous remarquons dans l'analyse de notre corpus que le phénomène d'interférence est présent dans les écrits des jeunes Algériens, qui s'expliquent avec l'utilisation de plusieurs unités lexicales chez un utilisateur bilingue et même trilingue.

Synthèse :

Il est très intéressant de signaler que le contact de langues occupe un statut assez important dans les écrits des utilisateurs. Ces créateurs optent à l'utilisation de l'alternance codique avec ses différents types ainsi l'emprunt et l'interférence.

2. L'usage des langues :

Le paysage linguistique en Algérie se caractérise par le mélange de plusieurs langues, les SMS de nos étudiants en témoignent.

1. Arabe :

SMS	Nouvelle lecture	Transcription
03	wach raki ya lmahboula	comment vas-tu la folle
03	rani farhana ya omri 3la katar mansitinich	je suis heureuse ma vie parce que tu m'as pas oublié
13	Walah	par Dieu
03	hayartini 3lik	tu nous nous inquiète
02	natlagaw fi ljami3a nchalah	on se voit à l'université si Dieu le veut
01	Matansach	n'oublie pas
17	hanounti rahom affichaw	ma chérie ils ont affiché
17	hbibti thalay fi rohek	mon bien aimé prend soin de toi
04	omri twahachtek bazaf	ma vie tu me manque beaucoup
02	estanayni 3nd lbeb nta3 ljami3a	Attends-moi à la porte del'université

09	Aid Al Adha	fête religieuse musulmane
09	salam alikoum	Bonjour
02	saha chrikti wach raki dayra faha	salut partenaire comment vas-tu
01	Bazaf	Beaucoup

2. Tamazigh) berbère) :

SMS	Nouvelle lecture	Transcription
18	Azul,	Bonjour
18	Asseg asamegaz	Bonne année

Nous constatons que l'usage de l'amazigh chez nous universitaire semble rare, nous avons pu relever qu'un seul message, la raison peut être dans la faible présence des étudiants kabyles dans l'institut de la langue française

3. Anglais :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
18	Hello	Bonjour
18	Hi	Salut
18	I'm note home	Je ne suis pas à la maison
07	Ok	D'accord
		Je t'aime
10	Wech al big boss	

Nous constatons que l'utilisation de l'anglais dans les SMS des étudiants est volontaire, elle en fait intégralement partie peut être parce qu'ils sont à la mode ou ils ont un caractère bref. Ces

étudiants utilisent des expressions anglaises familières connues entre paire et ne posent aucun problème de compréhension.

4. Analyse des erreurs :

Les caractéristiques morpho-lexicales des commentaires des jeunes sur facebook se présentent par le non respect des règles syntaxiques. Ce dernier, est le résultat de l'influence de l'écriture oralisé. Relevant quelques exemples des commentaires des jeunes dans notre corpus.

Tableau N° 6: exemples des erreurs :

SMS	L'erreur	Type de l'erreur	Corrigé
15	-Elle est trop minionne ma nièce. -Balle foto	Orthographique	-Elle est trop mignonne ma nièce. - Belle photo.
	l ma très touché avec sont contenue.	Grammaire	Il m'a très touché avec son contenu.
15	Je sé	Conjugaison	Je sais

A travers les constatations qu'on à fait, nous avons remarqué que ces erreurs deviennent une technique moderne de communication chez les internautes. Ces derniers négligent carrément les terminaisons de conjugaison et toutes normes syntaxiques et grammaticales (une transgression des règles de la langue).

Afin de réaliser une conversation simple et brève, l'utilisateur s'exprime sur facebook avec une orthographe qui ressemble beaucoup plus à la prononciation (écrit oralisé), en assistant à des suppressions et à des substitutions des lettres. Les jeunes oublient totalement les normes et les règles d'orthographe, et même celle de conjugaison.

II: les procédés créatifs :

1-L'abréviation

C'est un procédé graphique, son objectif est de réduire le mot en retranchant ces lettres et de gagner le temps et l'espace à l'écrit.

1-1-L'abréviation par apocope :

On appelle apocope la troncation de la partie finale, la chute à la finale d'un mot ou de plusieurs phonèmes.

Tableau N° 7: Exemples de l'apocope

S M S	Forme abrégés	Forme standards
11	Dsl	Désolé
11	Fac	Faculté
07	Prof	Professeur
05	Géo	Géographie
05	Pub	Publicité

Nous constatons que les étudiants font recours à l'abréviation apocope dans leur communication, dont les exemples tirés dans notre corpus illustrent l'usage fréquent de ce procédé.

1-2-Abréviation par syncope :

La syncope est la suppression de graphèmes à l'intérieur d'un mot. Nous avons cité quelques exemples ci-dessus.

Tableau N° 8: Exemple de syncope

Sms	Forme abrégés	Forme standards
10	Ds	Dans
1	Bcp	Beaucoup
21	Prq	Pourquoi
11	Dcr	D'accord
13	Slt	Salut

Nous remarquons également que durant l'analyse de notre corpus, les étudiants dans leurs écrits communicatifs font souvent recourir à la syncope ou ils suppriment l'intérieure des mots, et ils se contentent de garder quelques lettres au lieu d'un mot entier ; et la considèrent comme sorte d'abréviation.

L'objectif de cette technique est de transmettre le message et de gagner le temps et l'espace lors d'une communication.

1. Les onomatopées :

Les onomatopées représentent les bruits et les interjections, elles consistent à sonoriser les messages, à les rendre vivants et bruyants. Ces derniers, effectivement présentés dans notre corpus.

Tableau N° 9: Exemples des onomatopées.

SMS	N°	Onomatopées
11	1	Hhhhhhhhhh
14	2	Grrrrrrrrr
08	3	Ohhlalaaaaa

Comme nous montre le tableau, les onomatopées sont utilisées pour marquer soit une émotion, soit un sentiment qui ne peut ne pas être présenté sous une autre façon qui se présente se forme de démultiplication des lettres dans les commentaires des jeunes.

2 : la siglaison.

Tableau N° 10 Exemples des siglaisons.

SMS	Le sigle	L'équivalent en langue normative
06	F c b	Football club Barcelone
06	C f a	Centre de formation d'apprentis
12	Mdr	Mort de rire
12	Tfq	Tu fais quoi

Dans ce tableau les étudiants sont utilisent le procédé de siglaison qui est peut être utilisé pour un nom propre comme pour un nom commun.

3. le verlan :

Tableau N° 11 Exemples des siglaisons.

Sms	Le verlan	L'équivalent en langue normative
22	Une meuf	une femme

4. la troncation :

Tableau N° 12: Exemples des siglaisons.

SMS	La troncation	L'équivalent en langue normative	Type de troncation
12	Bnj	Bonjour	Apocope
24	Kilo	Kilogramme	Apocope
24	Math	Mathématique	Apocope
12	Num	Numéro	Apocope
26	Tizi	Tizi Ouzou	Apocope

La troncation ici consiste à supprimer certaines parties de mots. On a affaire à un phénomène nommé « apocope » si l'on supprime une ou plus d'une syllabe à la fin d'un mot. Par contre, si l'on la / les supprime au début d'un mot, on aura affaire à « l'aphérèse ».

5. Acronyme :

Sigle que l'on n'appelle pas mais qu'on prononce comme un mot.

Tableau N° 13 Exemples des siglaisons.

S M S	L'acronyme	L'équivalent en langue normative
-------	------------	----------------------------------

14	Unicef	United Nation Of International Children's Emergency Fund
----	--------	--

Nous remarquons également que durant l'analyse de notre corpus, les étudiants dans leurs écrits communicatifs font Les acronymes pour faciliter les choses à leur lecteur mais également à vous-même

6. Les interjections :

Les interjections ne sont peu nombreuses dans les sms parce qu'elles ne sont pas typiques des moyens de communication écrite en générale. Elles peuvent exprimer un sentiment, un appel ou autres.

SMS	Interjection
10	Éééé
10	Ahhh

Synthèse :

Les tableaux que nous avons dressés, montrent clairement que le procédé de l'abréviation prend le dessus par rapport au procédé de la troncation, acronyme, siglaison et verlan.

L'apparition d'un nouveau code de communication dans la société Algérienne est le fait des nouvelles technologies. Les commentaires des jeunes sont très raccourcis et modifiés

Conclusion générale

Conclusion Générale

Conclusion générale

Le phénomène linguistique « l'alternance codique » est un thème très traité par plusieurs chercheurs et analysé sous plusieurs aspects et formes. Ce travail se focalise beaucoup plus sur l'origine et l'impact de l'alternance codique dans les SMS (sur le réseau social facebook) des étudiants de master 2 français à l'université de Tébessa.

L'alternance est une forme d'expression forte présente et très déterminante de la façon dont se font les échanges entre les locuteurs algériens. Ces derniers valorisent l'alternance codique et la considèrent comme une pratique courante et nécessaire de leurs pratiques langagières.

L'objectif principal de notre recherche est de répondre à nos questions de départ, savoir dans quelles circonstances les étudiants utilisent telle ou telle langue dans leurs échanges communicatifs, de connaître les différents procédés utilisés pour communiquer et enfin les procédés les plus ou moins utilisés. Pour effectuer cette recherche, nous avons choisi un corpus constitué de soixante-quinze (75) SMS de facebook et quinze (15) conversations, écrits par des étudiants de deuxième année mastère « français».

Nous avons pris contact avec les étudiants de la langue française pour qu'ils nous fournissent des informations et des données qui nous aident à bien cerner le cadre de notre travail. Nous avons remarqué que la majorité de ces jeunes étudiants apprécient copieusement les SMS facebook, les utilisent plusieurs fois par jour car c'est l'expression écrite la plus préférée pour communiquer. Ils s'en servent ainsi par conséquent. Ils adoptent une attitude favorable à l'égard de ce langage, en justifiant par le fait qu'en dehors de toutes les règles orthographiques imposées par les académiciens et grammairiens, ils bénéficient d'une totale liberté dans la rédaction et une certaine autonomie illimitée.

Nous avons présenté notre travail en trois chapitres dans deux sont théoriques et le troisième est pratique.

Nous avons constaté que les schémas de l'alternance codiques qui se manifestent dans les conversations des étudiants, inscrits en deuxième année mastère dans leurs messages instantanés de facebook sont variés, puisque l'alternance concerne plusieurs Couples de langues : français/arabe qui occupe une moyenne de 62.26%, elle constitue l'alternance la plus dominante, français/kabyle a hauteur de 25.47, français/kabyle/arabe avec une moyenne de 4.71 et l'alternance français/anglais/Arabe, ces deux dernières sont les moins fréquentes dans la rédaction des étudiants.

Notre analyse sert à confirmer que l'utilisation de la langue française est très fréquente et remarquable sur facebook à côté de l'arabe, l'anglais et le berbère. En utilisant plusieurs types de procédés linguistiques. Les jeunes font recours à l'abréviation et à la suppression des graphies dont le

Conclusion Générale

but est d'écrire rapidement des messages et la communication soit opérationnelle. En d'autres termes, on peut dire que le respect des règles de la grammaire, la syntaxe et celles de l'orthographe est généralement absents dans les commentaires des facebookers.

La classification des types d'alternance relevés, nous a fait constater que l'alternance intraphrastique est plus réponde dans la rédaction des étudiants sur facebook à plus de 60%. Ce type désigne l'inclusion de L1 dans une phrase de L2. Tandis que les deux autres types inter-phrastique et extra-phrastique sont les moins fréquents dans notre corpus.

Par ailleurs, il faut noter que le passage d'un code linguistique à un autre permet d'accomplir diverses fonctions. Parmi les six fonctions analysées par GUMPERZ, nous y avons repéré quatre qui sont : la répétition, la désignation d'un locuteur, la modalisation d'un message et l'interjection.

Après avoir fait l'analyse des résultats ; on a remarqué que la langue française est la plus utilisée bien plus que l'arabe et l'anglais, dans les SMS partagés sur facebook. Aussi on trouve que la plus parts des étudiants de français ne respecte pas les normes de la langue française dans leurs échanges communicatifs grâce aux stratégies qui les utilisent et les aident pour mieux communiquer rapidement (ce qu'on appelle l'alternance codique).

Tout compte fait, les résultats obtenus nous permettent d'élucider la question de l'alternance codique qui est considéré par les enquêtés comme une souplesse linguistique, une facilitation de communication, voire une richesse.

Il est évidemment difficile de cerner la question de l'alternance codique qui continue de susciter les intérêts des chercheurs à travers le monde.

Les résultats de notre humble travail ne peuvent être in extenso car le sujet traité est incommensurable. Nous souhaitons, pour terminer, avoir ouvert les portes à de nouveaux champs d'investigation.

Références

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

1-Ouvrages :

- 1- Ayoub Georgine « la langue arabe entre l'écrit et l'oral », in langues de la méditerranée. Bistolfi (dir) Paris, l'Harmattan, p31-53.
- 2-BILLETTS, FRANCOPHONIE : LA LANGUE FRANÇAISE EN ALGÉRIE: ÉTAT DES LIEUX
- 3-BENRABAH M., 1999, Les filles contre les mères, Lidil 19, Grenoble, Lidilem, p. 22.
- 4-BENRABAH M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier.
- 5-Christian B., Sociolinguistique : société, langue, et discours, Ed. NATHAN, 1991, p.154
- 6-Derraji.y « le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », le français en Afrique, n°13, Paris, Edition Didier-Erudition
- 7-Deroy L., L'emprunt linguistique, Ed. BELLES LETTRES, Paris ,1956 .A. Meillet. Linguistique historique et linguistique générale, Ed .EDOUARD CHAMPION, Paris ,1962.
- 8-F. Cheriguen, Les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère, Ed .CASBAH, Alger, 2002, p.9
- 9-Gumperz J. cité par Khaoula T.I., Les algériens et leur(s) langue(s), Ed. ALHKMA, 1997, Alger, p.106
- 10-Gardner C., Le code switchig en Strasbourg : le français en Alsace, Ed. AGS, Paris, 1985, p.38
- 11-Gumperz J. Sociolinguistique interactionnelle .Approche interprétative, Ed. L'HARMATTAN, Paris, 1983, p.57
- 12- Grand Guillaume, Langue et représentations identitaire en Algérie, (1983), p 11.
- 13-GROSJEAN, François, « le bilinguisme : vivre avec deux langues » in Bulag n°11, 1982, p.116
- 14-Hamers, M. Blanc. Cités par K.T.Ibrahim. Les algériens et leur(s) langue(s), Ed. ALHKMA, 1997, Alger, p.11
- 15-Katarína Chovancová, Sociolinguistique du français 1 Sociolinguistique: définition, objet d'étude, contexte épistémologique. P : 2
- 16-Louise D., Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Ed. HACHETTE, 2000, p.90
- 17- LOUIS-JEAN CALVET, La sociolinguistique édition : 1993 éditions mise à jour : 2013, août Presses Universitaires de France, 1993 avenue Reille, 75014 Paris p3

18-LAMIZET B., « Y'a-t-il un parler jeune ? » dans Les parlers jeunes : pratiques urbaines et sociales, Cahiers de sociolinguistique n°9, P.U.R, 2004, p.75-98.

19-Morsly D : « génération M6, le français dans le parler des jeunes Algérois», plurilinguisme, n°12, Paris.

20- Poplack S., Conséquences linguistiques du contact de langue, p.23-24

21-TOUNSI L., « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in : Langue française. N°114,1997.pp.104-11

22-Van Overbeke Maurice, Introduction au problème du bilinguisme, Langue et Culture, Paris, Editions Labor, 1972, p.114.

23-William Labov, Sociolinguistique Paris, Éd. de Minuit, 1976

24- Weinreich U. cité par L.J.Calvet ., Sociolinguistique, Ed .PUF , 1996, p23

25-Dr. Aberrera Amara: Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation

26-Dubois et al ibid ; p : 66 Bloomfield, cité par : William Francis Mackey, Bilinguisme et contact des langues, Paris, Klincksieck, 1976, p.9.

27- LUDI et PY «être bilingue », lang, 2003, p.146. PDF

28-Dubois et al, op.cit., p.177.

29-Abdelaziz Bouteflika, El Watan, 1/8/1999. Cité par : Karima Ait Dahmane, «Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation », In Synergies Algérie, N°1,2007.

2-Dictionnaire :

1-DUBOIS J., « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Larousse Bordas/HER1999.

2-Jean D et al. Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage, Ed .LAROUSSE, 1994, Paris, p.177

3- Jean Dubois et al, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 2002, p.115.

4-Nicole Tournier & Jean Tournier. Dictionnaire de lexicologie française préfacé par Henriette Walter en Octobre 2009/093334 en France P.345

3-Mémoires et thèses :

1-Cité par MAMMERI Soraya dans son mémoire de magistère intitulé : « L'impact du parler des jeunes sur la langue française : « cas des textes de rap » de Diams» p 21. 2009/ 2010

2-Ces exemples sont empruntés au mémoire de magister de Melle Djedaïni Rabéa intitulé « l'alternance codique arabe/français dans la communication électronique ».

3-Charles Fergusson, cité par : Benjamin Massot, Éléments linguistiques pour une vision diglossique du français contemporain à Paris, mémoire de DEA de Sciences du Langage sous la direction de Mario Barra-Jover, Université Paris 8 Vincennes. Saint-Denis, 2003, p.12.

4-Cours de linguistique générale Paris, Payot, 1916. Les éditions successives, nombreuses, ont conservé la pagination de la première édition. On consultera de préférence l'édition critique de Tullio de Mauro, Paris, Payot, 1985.

5-Gumperz, 1982, cité par : Amel Merameria § Nour El Houda Djabri, L'alternance codique lors de l'interaction d'enseignement /apprentissage dans une classe du F .L .E: Une stratégie d'appui ou un obstacle. Cas de 4ème année moyenne en Algérie, mémoire de master sous la direction de DJEDDI Lazher, Université de TEBESSA, 2016, p.21.

6-NAJET BOUTAGHARINE, thèse de doctorat, Emprunt et alternance codique dans la presse marocaine d'expression, université de Paris7, 2014, 116.

7-POPLACK (1980), citée par Hanane KHLIFI, 2012, in « L'alternance codique dans l'émission radiophonique » Média Mania de Jijel FM, P.20

8-RABAH K., Diglossie, norme et mélange de langues : étude de comportements linguistiques de bilingues berbère (kabyle)-français, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, p.75

9-Shana Poplack ,1980 cité par : Lamia Si hadj mohaned, Caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les étudiants du département de français de l'université de Ouargla, mémoire de master sous la direction de DRIDI Mohamed, Université de Ouargla, 2014, p.18

10-U.Weinreich, cité par : Nour elhouda Lombarkia, l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français, mémoire de magistère sous la direction de ABDELHAMID Samir, Université de Batna, 2008, p.31

11-Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique de français. Réalisée par: Encadré par : ALLOUT EMBARKA. Thème :

L'alternance codique dans les SMS facebook, analyse sociolinguistique « Cas des étudiants (2eme marketing) du centre de berbih »

12-Mémoire présenté pour l'obtention Du diplôme de Master Académique. Par: NOUIBAT Soumia Romaiassa. Intitulé : L'alternance codique comme stratégie de communication dans le discours des enseignants de français en classe de FLE « Cas des enseignants de 1 AS, lycée Route d'Alger à Boussaâda ».

4-Sitographé :

1-Bilinguisme et diglossie, disponible sur étudier.URL :<http://www.etudier.com/dissertations/Bilinguisme-EtDiglossie/59613.html> consulté le 25/03/2017 à 18h01.

2-Charles Fergusson, cité par : Nadjiba Benazouz, cours de module sociolinguistique. Niveau 2LMD .université de Biskra. P.14.http://fll.univbiskra.dz/images/benazzouz_hamel/Sociolinguistique%20%202me%20LMD.pdf Consulté le 08/04/2017 à 18h26.

3-Glossaire de bilinguisme, URL : <http://portaildufle.info/glossaire/bilinguismenadinekuehne1.doc>. Consulté le 25-03-2017 à 14h05

4- <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/verlan1.html>

5-Sandrine Bretou, L'altérité incluse, <http://www.fabula.org/revue/> ,2005

6https://www.google.dz/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://journals.openedition.org/cediscor/404&ved=2ahUKEwj21PmwkIXxAhUGzIUKHQ28BvwQFjARegQIJxAC&usg=AOvVaw2fpyPR6n5d9qofL_mjafuY

7/<https://www.google.dz/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://books.openedition.org/enseditions/12402%3Flang%3Dfr&ved=2ahUKEwj21PmwkIXxAhUGzIUKHQ28BvwQFjASeqQILhAC&usg=AOvVaw3LA6zXjuUqR6X0lLz0zUPF>

8/<https://www.google.dz/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00496990/document&ved=2ahUKEwj21PmwkIXxAhUGzIUKHQ28BvwQFjATegQIMRAC&usg=AOvVaw0seY1qpp3QnNN71iJL7CRp>

9/https://www.google.dz/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/53225/1/gupea_2077_53225_1.pdf&ved=2ahUKEwj21PmwkIXxAhUGzIUKHQ28BvwQFjAYegQIIxAC&usg=AOvVaw0annIVuadIAytDq_ESQuSW

10/https://www.google.dz/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2013-2-page-29.htm&ved=2ahUKEwj21PmwkIXxAhUGzIUKHQ28BvwQFjAZegQIIRAC&usg=AOvVaw2BxHKfW_fUpaPATEOGEMBq

ANNEXES

Message
numéro 01



Message
numéro 02



**Messa
ge numéro 03**



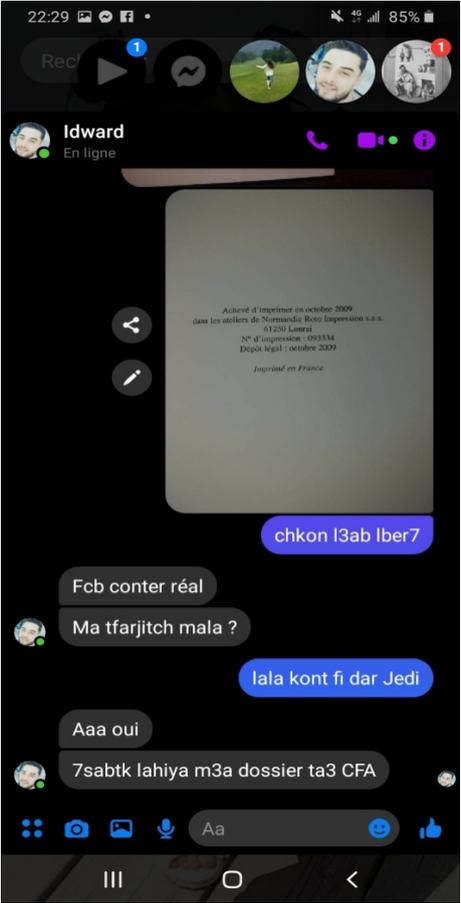
**Message
numéro 04**



Message
numéro 05



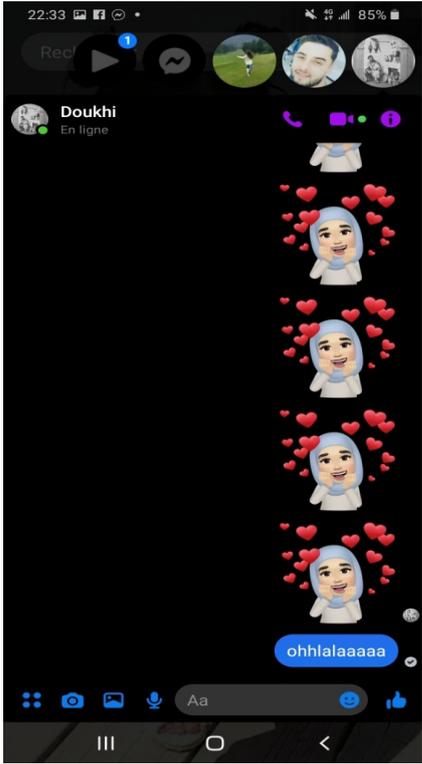
Message
numéro 06



Message
numéro 07



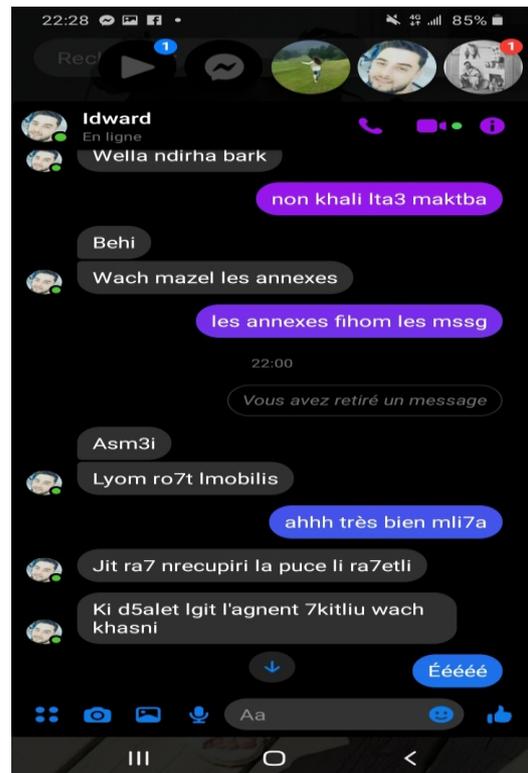
Message



message numéro 09



Message numéro 10



**Message
numéro 11**



**Message
numéro 12**



Messag
e numéro 13



Message
numéro 14



Mes
sage
numéro 15



Message
numéro 16



Message
numéro 17



Message
numéro 18



Message numéro 19



Message numéro 20

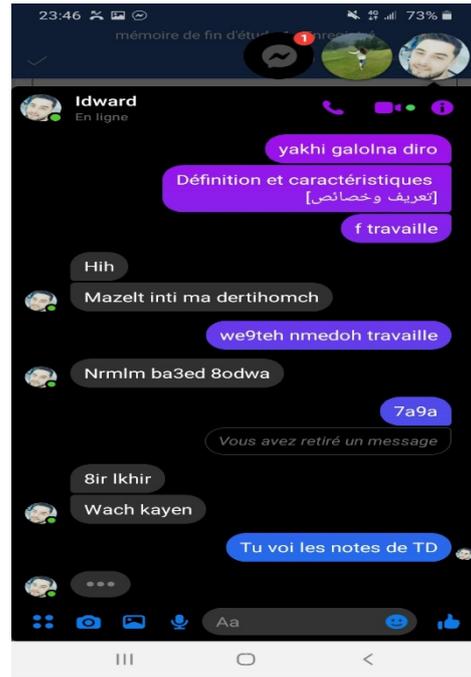


Message
numéro 21



message numéro
22

**Message
numéro 23**



**Message
numéro 24**



message numéro
25



Message



Message



Message
numéro 28

